En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut. **Abbé Groulx.**

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

La Survivance est affiliée au Service de nouvelles de la "British United Press."

VOL. XIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 12 NOVEMBRE 1941 — No 6

Education adulte

La suite logique de notre Congrès

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernière édition, l'on vient de fonder en Alberta une section française de la Société d'Education adulte, (Association d'Enseignement post-scolaire). C'est là l'un des résultats pratiques de notre dernier congrès.

Il ne faudrait pas se méprendre sur l'étendue d'un tel mouvement. Jusqu'à ces dernières années, nos gens, règle générale, se souciaient peu de pousser un peu loin leurs connaissances. On sortait de l'école et l'on pensait se suffire avec le bagage reçu pendant sa jeunesse.

Il n'en est plus de même. La crise a ouvert bien des yeux. Coûte que coûte, il faut se débattre aujourd'hui, connaître ses faiblesses et les remèdes à y apporter. Depuis un quart de siècle, le monde a complètement changé et les adultes plus que tous les autres ont besoin de s'adapter. Sous peine d'être ruinés totalement, ils devront faire face à la concurrence sous toutes ses formes; suivre le progrès pour ne pas être dépassés par d'autres; en un mot ils devront s'éduquer à un ordre social nouveau. C'est le but de l'éducation adulte: aider nos gens à rester maîtres d'eux-mêmes.

Le champ d'action d'une telle éducation est presque sans limite. Etude des questions sociales, religieuses, professionnelles, etc. Que d'autres problèmes (nous en avons eu un exemple à notre congrès,) devront être abordés: caisses populaires, agriculture, comptabilité, hygiène, alimentation, artisanat, cercles de fermière. L'on pourrait allonger la liste indéfiniment.

La section française qui vient d'être établie chez-nous aura précisément pour but, en perfectionnant l'éducation des adultes, d'améliorer la condition des nôtres à tous points de vue. Qui donc peut dire qu'il n'a plus rien à apprendre? Apprendre plus, pour vivre mieux! Notre nouvelle Société atteindra ce but, si tous se donnent la main pour travailler et progresser ensemble.

P.-E. BRETON,O.M.I.

OBSERVATOIRE

L'hon. M. Howe

L'hon. ministre Howe, après avoir crié au sabotage dans l'affaire d'Arvida n'a pas encore eu le courage de se rétracter. Le résultat de l'enquête royale ne laisse pourtant aucun doute.

Le ministre a soulevé l'opinion du pays par des déclarations qui frisent le fanatisme; son silence aujourd'hui n'a rien d'honorable.

* * *

Terres à vendre

On a beaucoup parlé, au Congrès d'Edmonton, du danger qui menace nos paroisses: l'envahissement d'éléments étrangers et parfois hostiles. Depuis quelques années particulièrement, certaines paroisses sont devenues méconnaissables parce que nombre d'éléments sains ont émigré ailleurs et que les terres sont passées à d'autres.

Nous avons déjà signalé plus d'un cas. D'ici peu, on verra naître un organisme de colonisation destiné à enrayé ce fléau. Mais en attendant....?

Qu'on nous permette de nouveau d'attirer l'attention à ce sujet. Nous apprenons de sources certaines que **deux magnifiques quarts de section seront bientôt en vente non loin du village de Picardville. A qui iront-elles, ces terres?**

Ceux qui seraient intéressés dans cet achat feraient bien de communiquer immédiatement avec le curé de l'endroit qui pourra leur fournir tous les détails voulus.

* * *

Radio française

Le courrier de ce matin nous apporte deux témoignages sur la question de la radio. Ces deux lettres parlent par elles-mêmes et sont une nouvelle preuve de ce que nous affirmions dans notre article de la semaine dernière. Les deux lettres sont signées de correspondants anglais. Les voici:

"Cher Monsieur,

J'ai appris par le moyen de "La Survivance" qu'il y a un poste de radio à l'université qui donne des cours de français. Veuillez me donner la station et à quelle heure je puis l'entendre, s'il vous plaît.

La seule station que je puis toucher c'est l'émission de Watrous et je voudrais bien entendre plus d'émissions françaises."

* * *

Dear Sirs:

I am writing to tell you how very much we enjoyed madame Sabourin's program on Oct. 26th. Would it not be possible to hear her regularly on your station, maybe as a regular feature of CBC. I think she competes with any on CBC."

Nous connaissons le sentiment de la population française d'Alberta. Il serait sûrement intéressant d'étendre le champ de notre enquête.

P.-E. B.

LES RESOLUTIONS DU CONGRES

Promotion



M. J.-Rolland Patenaude, qui fait partie du bureau-chef du C.P.R., à Edmonton, vient d'être promu solliciteur pour le traffic voyageur, l'un des premiers postes de l'organisation locale. M. Patenaude n'a que 31 ans et il est à l'emploi du C.P.R. depuis 14 ans. Il est aussi avantageusement connu dans les cercles sportifs comme organisateur du ski en Alberta.

Nos félicitations à M. Patenaude.

Adoptées à la séance du 30 octobre dernier

Nos lecteurs aimeront relire et au besoin conserver le texte des résolutions adoptées en assemblée pleinière lors de notre Congrès général. Nous extrayons ces résolutions des minutes du Congrès:

* * *

Loyauté—

"Nous protestons de notre entière loyauté au Roi et nous affirmons notre détermination de faire notre juste part pour la victoire des armes alliées."

Radio—

"Le Congrès émet le voeu que l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, de concert avec les autres associations nationales de l'Ouest, continue la vigoureuse campagne pour obtenir du français à la Radio-Etat dans l'Ouest, jusqu'à ce qu'on ait eu justice."

Agriculture et colonisation

"Que l'Exécutif mette à l'étude immédiatement toute la question de l'agriculture au point de vue canadien-français, et de la colonisation pour le renforcement de nos vieilles paroisses et des nouvelles; et dès que possible avise chaque cercle local ou comité de colonisation des démarches à suivre."

Bureau de colonisation—

"Il est proposé par le comité local de Legal, au sujet de la colonisation, que dans chaque paroisse soit établi un **comité de surveillance** qui prendrait note des terres à vendre ou à louer et qui par suite renseignerait l'**Exécutif central** ou le **Bureau central** qui devrait prendre existence à Edmonton."

Agronomes—

"L'Exécutif est prié de faire des démarches pour l'obtention d'au moins trois agronomes bilingues pour la population de langue française de la province."

Education—

"Les Canadiens français de l'Alberta, réunis en Congrès, approuvent les démarches que fait l'Association des Commissaires de langue française de l'Alberta auprès du Département d'Education pour améliorer l'enseignement du français aux élèves canadiens-français du "High School."

Coopération—

"Que le Congrès, par résolution, entreprenne et poursuive énergiquement une démarche pour placer un Canadien français dans le département du gouvernement provincial chargé des coopératives."

Assurance-vie—

"Nous suggérons à l'Exécutif d'étudier sérieusement le plan d'assurance-vie comme un des moyens de survivance française et un soutien financier à l'Association elle-même."

Prime aux instituteurs bilingues—

"Nous désirons voir nos maitresses bilingues récompensées d'une gratification supplémentaire d'au moins cinquante piastres par année, et nous suggérons aux parents et contribuables de prendre les moyens nécessaires à cet effet."

Transport—

"Il est proposé par le cercle de Chauvin que le Congrès s'occupe de nous obtenir le transport gratuit (free fret) pour la nourriture (feed) de nos animaux et pour l'avoine: ce qui manque absolument et d'une façon générale dans notre district à cause de la sécheresse."

Exécutif—

"Attendu que pour entretenir la vie dans les cercles il faut discuter les questions locales et provinciales; attendu que les directives pour discuter ces questions doivent venir de l'Exécutif central; attendu que la situation financière de l'Association n'a pas permis des réunions mensuelles régulières de l'Exécutif; ce Congrès émet le voeu que les membres de l'Exécutif central se réunissent mensuellement en autant que possible."

Collège—

Vu l'état financier pitoyable dans lequel se trouve le Collège des Jésuites; Vu le danger immédiat du départ des RR. PP. Jésuites qui s'y sont sacrifiés pendant plus d'un quart de siècle, il est résolu d'essayer d'adopter un plan d'aide financier pour garder avec nous le Collège et les dévoués Pères Jésuites pour qu'ils puissent continuer à préparer nos jeunes à la lutte, dans les domaines économique, professionnel, social, agricole et religieux.

Il est résolu qu'il est du devoir strict des Canadiens français de l'Alberta de prendre les moyens nécessaires de sauver une institution catholique et française menacée de disparaître.

La semaine prochaine

Nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine certaines publications importantes. Signalons le travail de M. l'agronome Fontaine présenté au Congrès.

Certaines gens d'Edmonton, à ce que nous apprenons, se demandent si nous publierons la dernière mise au point de S. Em. le cardinal Villeneuve, au sujet du Crédit Social. Qu'on reste bien tranquille: nous la publierons.... et nous la commenterons!

Pour ceux qui s'intéressent à la question, nous publierons dans notre prochain numéro: "Que faut-il attendre des partis politiques?" Commentaires en marge des déclarations de S. Em. le cardinal Villeneuve.



Imaginez-vous d'une nouvelle qui me tombe sur le ciboulot à matin! Les gens de la radio, qui ont pas le coeur de donner du français, sont rendus qu'ils laissent les chiens donner des programmes. Tiens, lisez-moi ça, cette nouvelle parue sur la gasette:

* * *

OTTAWA — (BUP) — Les zélatrices de la Société protectrice des animaux de la région outaouaise viennent de lancer une campagne pour venir en aide aux "chiens héroïques" de Grande-Bretagne. A l'occasion de l'ouverture de cette campagne de charité d'un nouveau genre, les toutous de ces dames ont participé à une émission radiophonique au cours de laquelle ils ont fait entendre leurs "voix." Ils ont "aboyé et hurlé" sur les ondes pour attendrir le coeur des auditeurs afin qu'ils soient généreux et "viennent en aide aux chiens" de Grande-Bretagne.

* * *

Les chiens des grosses dames de "la haute" passent avant les contribuables qui payent des taxes. C'est clair comme du jus de "gombo" que les gens d'Ottawa aiment mieux des programmes de chiens que des programmes de français.

* * *

Bonne Sainte Démocratie! "Ousque t'es rendue"? C'est-y vrai qu'on va se saigner à blanc pour faire japer les chiens à la radio? On avait bien assez de les entendre japer après la lune.

* * *

Pardon! Les plus bêtes c'est pas les chiens....

* * *

On a fameusement bien choisi la place pour ce programme de radio. Ottawa, c'est la place pour les engueulades, les aboiements et les batailles de chiens. Avant longtemps vous verrez qu'ils vont demander de faire une place aux chiens dans le parlement.

* * *

Ce jour-là il faudra construire des clôtures dans l'enceinte parlementaire; non pas pour parquer les députés qui font les moutons, mais pour donner une chance aux chiens de soulager.... la misère humaine.

* * *

A-t-on pensé à élever un monument "aux chiens héroïques" de la Grande-Bretagne? En attendant ce "Memorial", les grosses dames élèvent un monument de bêtise à la Civilisation.

* * *

Ces grosses dames-à-chiens ont-elles pensé qu'il y avait chez-nous des pauvres diables qui mènent une vie de chien? Des petits malheureux sans parents, des gens qui crèvent de faim, d'autres en guenilles?

* * *

Ah! bien, vous savez, ma chère! On n'a pas le temps de s'occuper des enfants....; on n'a même pas le temps d'en avoir. C'est bien que trop de troubles et il faut avoir d'abord pitié de nos chiens.

* * *

Grosse vache!

Le GOFFEUR

Le maire La Guardia est réélu

NEW-YORK — Tammany Hall est écarté pour quatre années encore de l'administration de la métropole américaine. Les résultats de la votation à New-York assurent un troisième terme au maire Fiorello La Guardia.

William O'Dwyer, ancien policier et l'avocat qui a découvert le fameux syndicat des assassins professionnels "Murder, Inc." a été celui des candidats démocrates qui a fait la lutte la plus serrée au maire La Guardia, mais il n'a pu le vaincre. Les résultats complets des 4,059 districts électoraux de New-York indiquent qu'il a été vaincu par 133,841 voix de majorité.

La Guardia a obtenu 1,186,494 votes et O'Dwyer 1,052,533 votes. La majorité du maire est considérée comme plutôt faible.

Ce fut une étrange élection. Le président Roosevelt endossait la candidature de La Guardia qui se présentait pourtant comme républicain contre O'Dywer, un fidèle démocrate.

BILLET DU NOUVELLISTE

Vieillir

A quel âge s'aperçoit-on que l'on vieillit? Question étrange qui me vient à l'esprit et à laquelle je n'ose répondre. L'enfance, la tendre jeunesse, puis le temps des amours anodins, des enthousiasmes, des espoirs et des rêves, tout ça a passé en coup de vent. C'est ce que l'on se dit un beau jour qu'on trouve le temps de songer un peu. Alors on retourne en arrière, on repasse sa vie et l'on soupire avec une pointe de tristesse:

"Comme on était heureux jadis." A l'examen, les stages de notre existence qui appartiennent au souvenir, ne nous montrent que les instants de bonheur, les milliers de moments heureux que nous avons connus. Plus de traces de nos déboires anciens, plus aucune souvenance de nos grandes désillusions. Le rappel de nos joies enfantines, de notre insouciante adolescence, de nos fols vingt ans, engendre en notre âme de la mélancolie, celle du regret de voir tout ça fini à jamais, sans espoir de retour.

Inconsciemment par ce pèlerinage en arrière nous admettons la vitesse du temps, nous constatons que l'âge nous a touché de son aile. Quand on a des souvenirs, quand on en parle et que l'on aime à se les rappeler, c'est que déjà l'on peut compter les décades sur trois doigts en montant.

L'implacable aveu du miroir qui accusera quelques rides à notre front, des pattes d'oie à nos tempes, une main de femme qui ira nous arracher deux ou trois cheveux blancs, cela suffira à nous convaincre que l'on avance en âge.

Mais consolons-nous, vieillir ce n'est pas être vieux; prendre de l'âge, c'est parfois gagner en sagesse.

MAXENCE

APRES LE CONGRES D'EDMONTON

par M. l'abbé A. d'Eschambault, de St-Boniface, Man.

On a souvent médit des congrès, tout comme des discours patriotiques de la Saint-Jean-Baptiste. Les uns, comme les autres ont du bon, beaucoup de bon, pourvu qu'on ne s'arrête pas là. Les congrès ont en plus l'avantage d'offrir un coup-d'oeil rétrospectif qui aide à la marche en avant et à l'orientation.

Nous étions plusieurs, venus de l'extérieur: délégués de diverses sociétés nationales ou représentants d'activités parallèles. Il y en avait du vieux Québec, du ministère de l'agriculture au fédéral, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il nous fut donné de suivre à loisir la marche du Congrès. Il nous fut surtout possible d'en saisir l'esprit et d'en capter l'atmosphère.

L'impression qui s'en dégageait était nettement favorable. D'abord il y avait l'excellence des éléments qu'on y trouvait réunis. Ces jeunes curés, séculiers ou religieux, parlant avec maturité et mesure et dont l'esprit était tourné au concret et au pratique; ces chefs prudents et aguerris, qui ont réussi à créer l'harmonie et l'entente au sein des groupements; surtout ces nombreux pères de famille, solides, pondérés, dont le grand souci était visiblement l'avenir national, économique et religieux de leurs enfants et petits-enfants. Ajoutez à cela plusieurs jeunes collégiens et autres; quelques mères de famille, quelques religieuses et vous aurez une idée générale du Congrès. Le tout formait un ensemble réconfortant et faisait oublier les inquiétudes qui hantent l'esprit de tous ceux qui se penchent journellement sur les problèmes de notre survivance.

Il ne servirait à rien ni à personne d'épiloguer plus longuement tous ces impressions et le réconfort que nous a causé le Congrès. Il m'a paru qu'il serait peut-être utile à quelqu'un ou à quelques-uns non seulement de souligner mes impressions mais encore de tirer les conclusions qui me viennent à l'esprit tandis que le wagon m'emporte ou plutôt me ramène à mon paletin.

La première pensée qui me vient est l'identité de nos problèmes nationaux dans l'Ouest canadien. Les mêmes tranchées sont menaçées par les mêmes ennemis et les moyens de défense sont en somme identiques. Les conditions varient quelque peu mais il m'a paru plus clairement que jamais combien nos difficultés se ressemblent et jusqu'à quel point nos tactiques de combat sont les mêmes. A certains moments, surtout lorsque la discussion s'animait, il me semblait assister à une réunion des nôtres du Manitoba, tellement les points soulevés se rapprochaient de nos préoccupations habituelles. La conclusion c'est que nous devons mieux nous comprendre mutuellement et mieux nous aider. La chose a d'ailleurs été étudiée par les délégués des provinces et peut-être avons-nous trouvé le moyen d'effectuer un commencement de rapprochement par certaines initiatives postscolaires qui pourront désormais être communes aux groupements français des trois provinces.

Il m'est venu une autre pensée que je veux consigner ici. En somme, nos associations nationales de l'Ouest canadien se substituent à des services gouvernementaux qui n'existent pas pour les nôtres mais qui souvent devraient exister. Si ces services avaient été créés, au fur et à mesure des besoins, notre travail serait bien simplifié. Il coûte beaucoup de temps et d'efforts (que nous pourrions employer dans d'autres domaines) pour maintenir nos sociétés. Nous ne devons donc pas hésiter à faire supputer par les pouvoirs publics une charge croissante de nos initiatives, là où la chose est possible. Ainsi nous devons essayer d'obtenir notre part dans les champs d'action qui se multiplient aujourd'hui: cours postscolaires, cercles d'études, éducation visuelle, radio, bibliothèques, hygiène, arts domestiques, etc. Essayons d'obtenir d'être mieux représentés au sein de ces services par des instructeurs et instructrices de notre langue: agronômes, diplomées en sciences ménagères, gardes-malades, etc. Là où les pouvoirs publics refusent d'aider, faisons nous-mêmes. L'expérience prouve que les corps publics ne seront pas lents à collaborer dans un domaine où ils croient devoir être les tout-premiers à agir. En d'autres termes, ils suivront de près. Sachons, dans ces circonstances, leur faire confiance. Nous aiderons ainsi à faire reconnaître le caractère bilingue de notre vie canadienne et nous donnerons plus de confiance à nos groupes minoritaires eux-mêmes. Mais il faudra toujours insister à être servis dans notre langue et selon nos données traditionnelles.

Antoine d'Eschambault, ptre

SUR LA COLLINE D'OTTAWA

Mesures importantes au programme

Session courte mais remplie

par Norman MacLeod

OTTAWA — (BUP) — Tout indique que cette fin de session, malgré sa courte durée, sera marquée d'événements de grande importance. C'est dans l'atmosphère, et la plupart des observateurs sont dans l'attente.

On parle de **rationnement du pétrole.** Tous les gens se démandaient quand le gouvernement adopterait une telle mesure jugée nécessaire en ce temps de guerre. Voilà que ce sera bientôt fait.

Une autre importante décision du gouvernement c'est **la fixation de tous les salaires.** Cette mesure s'appliquera au salaire de non seulement l'ouvrier d'usine, à celui de la petite dactylo mais jusqu'à celui du chef d'entreprise et il va sans dire que ce dernier ne recevra pas de boni de vie chère.

Le premier ministre MacKenzie King a fait connaître au Parlement que le Canada et les Etats-Unis avaient décidé de **coordonner leur production de guerre.** C'est-à-dire que les usines des deux pays seront organisées pour produire leur meilleur rendement de certains produits sans se faire concurrence l'une l'autre. Des commandes canadiennes seront données aux Etats-Unis et des commandes des Etats-Unis seront placées au Canada. Washington a dit, la semaine dernière, que les capitaux américains pourraient aider au développement des matières premières du Canada.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a laissé entendre que le gouvernement du Canada prendrait probablement la **direction du commerce d'importation et d'exportation** du pays

(suite à la page 8)

La jeunesse étudiante catholique dans la France de demain

Déclaration du cardinal Baudrillart

PARIS — Interrogé en ce qui concerne la tâche de la jeunesse étudiante catholique dans la France de demain, le cardinal Baudrillart, recteur de l'Université Catholique de Paris, a déclaré: "L'avenir de la jeunesse est lié à celui du pays. Les étudiants catholiques le sentent profondément et veulent collaborer de toutes leurs forces au relèvement de la France. Tous les jeunes Français doivent s'unir et s'inspirer des traditions spirituelles de chez nous. J'ai demandé à mes élèves de suivre avec discipline le maréchal Pétain. Ici c'est le mot d'ordre. La dernière promotion de l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales qui fait partie de cette grande communautés porte le nom du chef d'Etat. Cela symbolise l'état d'esprit de l'Institut Catholique de Paris."

105,773 enrôlement en six mois

Pas besoin de conscription

"Les activités de guerre du Canada n'ont pas besoin de justification ou de critiques. En hommes, en munitions et en argent, c'est un effort formidable et je puis vous assurer que nous allons continuer."

C'est ce qu'a déclaré M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, dans son exposé de la situation militaire en ce qui concerne le recrutement et les besoins futurs de l'armée.

M. Ralston a déclaré que depuis six mois l'enrôlement volontaire avait donné 105,773 hommes aux forces armées du pays, dont 59,502 à l'armée, 35,108 à l'aviation et 11,163 à la marine. Néanmoins, il déclare que l'enrôlement a tendance à diminuer.

Le ministre a déclaré que le Canada a actuellement plus de 110,000 hommes outre-mer, sans compter les 90,000 aviateurs canadiens qui ne sont pas encore tous en Grande-Bretagne.

Au restaurant

— C'est bien du canard sauvage que vous m'avez donné?

— Oh! oui, Monsieur. Il était tellement sauvage qu'il a fallu courir une heure après lui dans la basse-cour pour l'attraper.

Deuxième concours

Sujet: Etre cultivateur, c'est une des plus belles choses

Allons, mes petits! Il ne reste plus que quelques jours pour m'envoyer les réponses du deuxième Concours. N'écrivez pas trop long.... J'ai hâte de vous lire. Si vous saviez!

* * *

Dans votre composition, décrivez les beautés de la vie à la campagne; où bien la nécessité de l'agriculture. Ou encore dites pourquoi vous aimeriez vivre sur une ferme.

Vous avez là un sujet très intéressant et sûrement que les petits-enfants de Grand-Père LeMoyne vont avoir du plaisir à concourir.

Ce concours est ouvert à tous les élèves de langue française qui fréquentent les écoles de l'Alberta.

CONDITIONS: 1.— La composition doit être courte et bien écrite.

2.— Elle doit être envoyée à "Grand-Père LeMoyne", la Survivance, Edmonton, avant le 15 novembre.

3.— Signez votre nom, votre âge, votre adresse, votre grade.

La meilleure composition sera publiée.

Prix à gagner:

Un livre de chansons canadiennes.

Nos chers petits paysans

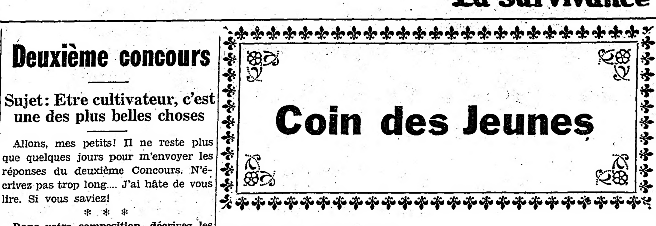
A la classe vous formez une belle famille d'enfants qui s'aiment et apprécient le bienfait de vivre ensemble. C'est quelque chose de grand une famille et une société. Là nous trouvons l'occasion de pratiquer, dans tous ses détails, la vertu de charité. Et c'est à cette vertu là que le bon Dieu tient le plus; Il l'a dit assez souvent dans son Evangile, toute sa doctrine part de ce précepte de l'amour.

Comme de bons petits frères et petites soeurs, vous étudierez bien ensemble, dociles à tout ce que vous dira les professeurs ou les maîtresses. A quoi bon marcher de travers, ne pas suivre le bon chemin; cela n'apporte que des remords et des reproches de ceux qui ont autorité sur vous. Il vaut beaucoup mieux obéir, bien étudier, c'est si agréable d'apprendre toutes sortes de sciences nouvelles, sentir qu'on n'est pas un ignorant tout à fait, et votre application sera le plus grand plaisir du maître et des parents.

Ils font des sacrifices, vos parents, pour vous envoyer en classe. Ils se privent de vos services, de votre travail à la maison; ils dépensent de l'argent, surtout si vous fréquentez le collège ou le couvent. C'est bien le moins que vous fassiez de votre mieux pour réussir dans vos études et leur prouver ainsi que vous avez du coeur.

Je sais que vous allez rivaliser: lequel fera le mieux son devoir par amour pour le bon Dieu qui vous donne la chance de vous instruire; par amour pour vos parents qui veulent vous préparer un bel avenir et aussi pour remercier vos professeurs pour le dévouement et leurs sacrifices. Bon courage à tous.

Jeanne L.-DUGUAY



LETTRE DE GRAND-PERE

Pour embellir le Coin

Alberta, le 10 novembre

Mes chers enfants,

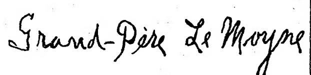
Plusieurs parmi vous m'ont promis de faire leur possible pour aider le Coin des Jeunes. C'est le temps maintenant de tenir votre promesse. Autrement, vous comprenez, je serai peut-être obligé d'abandonner. Un vieux grand-père ça ne peut pas travailler tout seul; il a besoin souvent d'être aidé par ses petits-enfants.

Qu'est-ce que vous allez faire? Je continue à ramasser des sous pour acheter des images. Tiens regardez: j'en ai mis une aujourd'hui dans votre page. Je pourrais mettre bien d'autres choses intéressantes si j'avais plus de sous.

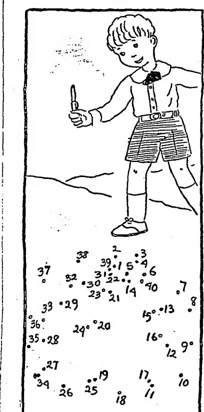
Rappelez-vous que vous pouvez, vous aussi, mettre de belles choses dans votre Coin. Envoyez-moi des petites histoires, des devinettes, etc. Racontez-moi ce qui se passe de beau dans vos classes, vos séances, votre avant-garde. Je suis certain que cela intéresserait beaucoup ceux qui lisent le Coin.

Allons les petits, crachez-vous dans les mains pour écrire à votre grand-père. Je promets un beau sac de "tire de la Ste-Catherine" à celui ou à celle qui saura le mieux aider son grand-père.

Bonjour, et soyez bien sage.



Amusant



Tracez une ligne au crayon en suivant les numéros. En partant du numéro 1 allez au numéro 2, puis 3, et ainsi de suite. Quand vous arriverez au dernier numéro, vous découvrirez comme le petit Jean une surprise d'Halloween.

L'eau de pluie

— Maman, la pluie, c'est de l'eau bénite, n'est-ce pas?

— Pourquoi?

— Mais parce qu'elle tombe du ciel!

Le petit lapin

A un endroit reculé de la forêt, six lapereaux vivaient heureux, dans le creux d'un gros arbre, où la lapine, en mère prudente, avait niché sa progéniture.

Nés à l'automne, ces petits n'avaient pu goûter à la belle verdure ni admirer les fleurs des prairies. Tout le jour, bondissant de places en places, ils rongeaient, de leurs petites dents pointues, les écorces des arbres. Au moindre bruit insolite, ils fuyaient vers leur rustique clapier: le lapin n'est pas brave; dès qu'il y a danger ou un léger indice, il se terre précipitamment.

Nos gentils mammifères n'en étaient pas moins satisfaits de leur paisible existence bien qu'avides de sensations émotives. Jeannot, le plus déluré de la bande, tentait bien parfois quelques escapades, quitte à détaler si le vent soufflait trop fort, ou si les feuilles bruissaient sous ses bonds plus ou moins ordonnés. Toutefois, sa hardiesse et ses agissements ne laissaient pas d'inquiéter un peu sa mère: Il est débrouillard, ce petit, pensait-elle.... pourvu qu'il ne s'aventure pas au delà de la forêt!

Ce souci maternel obsédait souvent la pauvre lapine et gâtait bien un peu les joies de la vie familiale. Lorsque vint le printemps, elle réalisa la justesse de ses sombres prévisions. Chaque jour, en dépit de ses avertissements, Jeannot s'éloignait de plus en plus....

Un bon matin, se dressant sur ses pattes d'un air audacieux, le lapereau dit: "Mère, pourquoi restons-nous toujours dans cet espace restreint? C'est ennuyeux. N'y a-t-il pas, là-bas, à l'horizon, de bien belles choses qu'il ferait bon aller voir? Nous serions enchantés, mes petits frères et moi, que vous nous y meniez!....

"Garde-toi bien de tenter l'aventure, jeune imprudent, dit la mère. Tu ne sais pas les dangers qui te guettent en dehors de cet enclos où tu as tout le nécessaire. Crois-moi, contente-toi de ton sort et continue de jouir de ta liberté, hors de portée des chasseurs et de leurs chiens."

"Qu'entendez-vous par chasseurs et par chiens?" — "Ce sont des malfaiteurs cruels et rapaces qui ne cherchent qu'à faire mourir les lapins. Ecoute-moi, reste ici, et tu t'en trouveras bien."

Jeannot avait dressé l'oreille au sage discours de sa mère. Après qu'elle fut retournée à son terrier, il gambada de plus belle sans plus tenir compte des prudents conseils qu'il venait d'entendre. Il eut tôt fait de gagner la lisière du bois. Oh! merveille! Tout palpitait d'allégresse, l'étourdi lapereau s'extasiait devant cette vaste pleine qu'il crut pouvoir franchir en quelques bonds et où il s'aventura sans souci du danger.

Hélas! quelle aberration: l'ennemi était au guet. A son approche, Jeannot eut peur et détala à perdre haleine. Revenu à l'orée du bois, il se crut déjà en sûreté, mais des aboiements furieux lui interceptèrent la route et l'obligèrent à rebrousser chemin.... puis.... Pif! paf! Pouf! et Jeannot tombait atteint de pluseurs plombs, victime de sa désobéissance. Le chasseur, d'un air satisfait, dit en refermant sa gibecière: "Belle pièce! très belle pièce!"

Un cordon bleu émérite fit, de la chair du petit lapin, un succulent civet, alors que sa fourrure soyeuse servit à garnir.... un manteau.

La fin tragique de Jeannot resta ignorée des autres lapereaux, qui regrettèrent la disparition de l'imprudent. D'autre part la lapine réalisait l'issue fatale de la randonnée de son Jeannot et, dans la forêt paisible, gémit amèrement. Elle tremblait en pensant au sort qui attendait ses autres petits, s'ils restaient sourds à ses recommandations.

La désobéissance est toujours punie. Pareille aventure arrive inévitablement à tous les petits "Jeannots" qui n'écoutent pas les conseils de leur mère. (L'Oiseau Bleu)

Y.-M. NERIS

Anniversaires de naissances

De Donnelly, je reçois de belles nouvelles à ce propos. Ecoutez:

8 novembre—Charles Cailleaux, 8 ans.
15 novembre—Marie Cimon, 8 ans.
15 novembre—Clément Johnson, 7 ans.
15 novembre—Georgette Maisonneuve, 8 ans.
16 novembre—Rolland Mailhot, 11 ans.
22 novembre—Gérard Béland, 8 ans.
28 novembre—Georgette Leblanc, 8 ans.

Pendant qu'il était sur la terre, Jésus a dit: "Si vous ne devenez comme des petits enfants vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux." Alors pour qu'il obtienne une belle place.

15 novembre—Grand-père David Côté, 81 ans.

Félicitations de la part de Grand-Père LeMoyne.

Lettres reçues

Donnelly, Alberta,
le 2 nov., 1941

Grand-père LeMoyne,
Edmonton.

Cher grand-père,

Comme les petits Canadiens sont contents d'avoir un "Coin des Jeunes" dans La Survivance. Je vous assure que je ne manque pas de lire toutes les fois que La Survivance arrive.

Mes parents demeurent à Lycroft. Je suis venue ici au couvent de Donnelly pour apprendre la belle langue française. J'ai aussi le bonheur de bien apprendre mon catéchisme. A Kycroft on enseigne seulement l'anglais. Je trouve les enfants de Donnelly bien chanceux. Je vous envoie 5 sous pour le "Coin des Jeunes". Bonjour grand-père re LeMoyne. Que le Bon Dieu vous récompense pour le bien que vous faites aux jeunes.

Une de vos petites Canadiennes française de l'Alberta.

Pierrette BOUDREAULT

* * *

Lafond, Alberta
Le 7 novembre 1941

Grand-père LeMoyne,

Je suis une petite fille de Lafond qui voudrait faire partie du Coin des Jeunes. Je suis Angèle Desaulniers. J'ai onze ans. J'aurai douze ans le 20 de ce mois-ci et je voudrais faire publier mon nom avec les anniversaires de naissance. Aussi, seriez-vous assez bon de mettre le nom d'Hector Bussières qui aura quatre ans le 20 de ce mois aussi. Il habite à St-Paul, Alta.

J'ai vu sur une des lettres de vos petits enfants qu'ils vous demandaient d'avoir des chants, des mots croisés, des devinettes et des jeux. Je serais bien en faveur de ça moi aussi. Ca me ferait bien plaisir.

Votre petite fille du Coin des Jeunes.

Angèle Désaulniers

L'embarras de Pierrot

Pierrot pleurniche pour ne pas faire ses devoirs.

— Voyons, lui dit sa mère, sois gentil; prends ton courage à deux mains.

Pierrot. — Je veux bien; mais alors, avec quelle main pourrai-je travailler?

SAVEZ-VOUS?

1. Qui est le patron des charpentiers?
2. Quelle est la plus grande rivière en Palestine?
3. Qui est le patron des Canadiens et des Franco-Américains?
4. Que signifie le mot Dakota?
5. Qu'est-ce l'Apocalypse?

REPONSES

1. Saint Joseph.
2. Le Jourdain.
3. Saint Jean-Baptiste.
4. "Les amis alliés."
5. Livre symbolique et mystique, fort obscur, mais éclatant de poésie; ouvrage de saint Jean l'Evangéliste, écrit dans l'île de Pathmos, sous le règne de Domitien. C'est l'avenir de la religion chrétienne, son triomphe final après le règne de l'Antéchrist, que saint Jean prétend nous révéler.

Le revenant de Gentilly

par Louis FRECHETTE

Si vous demandez à quelqu'un s'il croit aux revenants, quatre-vingt-dix fois sur cent il vous répondra: non! Ce qui n'empêche pas qu'il se passe, tout au moins qu'il se raconte des choses bien inexplicables.

Témoin l'histoire suivante, que je tiens du père d'un de mes confrères, d'un homme de profession libérale à l'esprit très large et très éclairé, sur qui la crédulité populaire n'avait aucune prise, et dont la bonne foi était, vous pouvez m'en croire, au-dessus de tout soupçon.

Voici le récit qu'il nous fit un soir, à quelques amis et moi, en présence de sa femme et de ses trois fils, avec le ton sérieux qu'il savait prendre quand il parlait de choses sérieuses. Je lui laisse la parole:

Je ne prétends pas, dit-il, qu'il faille croire à ceci et à cela ou qu'il n'y faille pas croire; je veux seulement relater ce que j'ai vu et entendu; vous en conclurez ce que vous voudrez. Quant à moi, je me suis creusé la tête bien longtemps pour en trouver une explication sans pouvoir m'arrêter à rien de positif; et j'ai fini par n'y plus songer. C'était en 1823.

J'achevais mes études au collège de Nicolet et j'étais en vacances dans le village de Gentilly avec quelques-uns de mes confrères et deux ou trois séminaristes en congé auprès de leurs parents. Nous fréquentions assidûment le presbytère, où le bon vieux curé du temps (M. l'abbé C.-G. Guertin) très sociable, grand ami de la jeunesse, nous recevait comme un père. C'était un fier fumeur devant le Seigneur et pendant les beaux soirs d'été nous nous réunissions sous sa véranda pour déguster un fameux tabac canadien que le bon vieillard cultivait lui-même avec une sollicitude de connaisseur et d'artiste.

A onze heures sonnant:

— Bonsoir, mes enfants!

— Bonsoir, M. le Curé!

Et nous regagnions nos pénates respectifs.

Un soir, — c'était vers la fin d'août et les nuits commençaient à rafraîchir, — au lieu de veiller à l'extérieur, nous allions passer la soirée à la chandelle, dans une vaste pièce où s'ouvrait la porte d'entrée, et qui servait ordinairement de bureau d'affaires, de fumoir ou de salle de causerie.

Coincidence singulière, la conversation avait roulé sur les apparitions, les hallucinations, les revenants ou autres phénomènes de ce genre. Onze heures approchaient et le débat se précipitait un peu, lorsque M. le Curé nous interrompit sur un ton quelque peu inquiet:

— Tiens, dit-il, on vient me chercher pour un malade.

— Et en même temps nous entendions le pas d'un cheval et le roulement d'une voiture qui suivait la courbe de l'allée conduisant à la porte du presbytère, et qui parut s'arrêter en face du perron.

Il faisait un beau clair de lune, quelqu'un se mit à la fenêtre.

— Tiens, dit-il, on ne voit rien.

— Ils auront passé outre.

— C'est étrange!

Et nous allions parler d'autre chose, quand nous entendîmes distinctement des pas monter le perron et quelqu'un frapper à la porte.

— Entrez! fit l'un de nous.

Et la porte s'ouvrit. Jusque-là, rien d'absolument extraordinaire. Mais jugez de notre stupéfaction à tous, lorsque la porte se referma d'elle-même, comme après avoir laissé passer quelqu'un, et que, là, sous nos yeux, presqu'à portée de la main, nous entendîmes des pas et comme des frôlements de soutane se diriger vers l'escalier qui conduisait au premier, et dont chaque degré — sans que nous puissions rien apercevoir — craqua comme sous le poids d'une démarche lourde et fatiguée.

L'escalier franchi, il nous sembla qu'on traversait le corridor sur lequel il débouchait, et qu'on entrait dans une chambre s'ouvrant droit en face. Nous avions écouté sans trop analyser ce qui se passait, ahuris et nous regardant les uns les autres, chacun se demandant s'il n'était pas le jouet d'un rêve. Puis les questions s'entrecroisèrent:

— Avez-vous remarqué quelqu'un, vous autres?

— Non.

— Ni moi!

— Nous avons entendu, cependant.

— Bien sûr.

— Quelqu'un entrer....

— Puis traverser la chambre....

— Puis monter l'escalier....

— Oui.

— Puis s'introduire là-haut?

— Exactement.

— Qu'est-ce que cela veut dire?

Et à mesure que nous nous rendions compte de ce qui venait d'arriver, je voyais les autres blêmir, et je me sentais blêmir aussi.

En effet, nous avions bien entendu. Et sans rien voir. Nous n'étions point des enfants, cependant; et le courage ne nous manquait pas.

Le curé prit un chandelier, j'en pris un autre; et nous montâmes l'escalier.

Rien!

Nous ouvrîmes la chambre où le mystérieux personnage avait paru s'enfermer.

Personne!

Absolument rien de dérangé, absolument rien d'insolite.

Nous redescendîmes bouleversés et parlant bas.

— C'était bien pourtant quelqu'un?

— Il n'y a pas à dire.

— Et vous n'avez rien découvert?

— Pas une âme.

— C'est renversant.

En ce moment un bruit terrible éclata dans la chambre que nous venions de quitter, comme si un poids énorme fût tombé sur le plancher.

Le vieux curé reprit froidement sa chandelle, remonta l'escalier et entra de nouveau dans la chambre. Personne ne le suivit cette fois. Il reparut pâle comme un spectre, et pendant que nous entendions des cliquetis de chaînes et des gémissements retentir dans la chambre qu'il venait de quitter:

— J'ai bien regardé pourtant, mes enfant, dit-il, je vous jure qu'il n'y a rien!

— Prions le bon Dieu. Et nous nous mîmes en prières. A une heure du matin le bruit cessa.

Deux des séminaristes passèrent le reste de la nuit au presbytère pour ne pas laisser le bon curé seul; et les collégiens — j'étais fort tremblant pour ma part — rentrèrent chacun chez soi, se promettant toutes sortes d'investigations pour le lendemain.

La seule chose que nous découvrîmes furent, en face du presbytère, les traces de la voiture mystérieuse, très distinctes et toutes fraîches, dans le sable soigneusement ratissé de la veille. Inutile de vous dire si cette histoire eut du retentissement: elle ne se termina pas là, du reste. Tous les soirs, durant plus d'une semaine, les bruits les plus extraordinaires se firent entendre dans la chambre où l'invisible visiteur avait paru se réfugier. Les hommes les plus sérieux et les moins superstitieux du village de Gentilly venaient passer la nuit au presbytère, et en sortaient le matin, blancs comme des fantômes.

Le pauvre curé ne vivait plus.

Et il décida d'aller consulter les autorités du diocèse: et comme Trois-Rivières n'avait pas encore d'évêque à cette époque, il partit pour Québec. Le soir de son retour, nous étions réunis, comme les soirs précédents, attendant le moment des manifestations surnaturelles, qui ne manquaient jamais de se produire sur le coup de minuit.

Le curé était très pâle, et plus grave encore que d'habitude. Quand le tintamarre recommença, il se leva, passa son surplis et son étole, et, s'adressant à nous:

— Mes enfants, dit-il, vous allez vous agenouiller et prier, et quel que soit le bruit que vous entendrez, ne bougez pas à moins qu je vous appelle. Avec l'aide de Dieu, je remplirai mon edvoir.

Et d'un pas ferme, sans arme et sans lumière, — je me rappelle encore, comme si c'était d'hier, le sentiment d'admiration qui me gonfla la poitrine devant cette intrépidité si calme et si simple, le saint prêtre monta bravement l'escalier et pénétra sans hésitation dans la chambre hantée.

Alors ce fut un vacarme horrible.

Des cris, des hurlements, des fracas épouvantables.

On aurait dit qu'un tas de bêtes féroces s'entre-dévoraient, en même temps que tous les meubles de la chambre se seraient écrabouillés sur le plancher.

Je n'ai jamais entendu rien de pareil dans toute mon existence.

Nous étions tous à genoux, glacés, muets et les cheveux dressés de terreur.

Mais le curé n'appelait pas.

Cela dura-t-il longtemps? Je ne saurais vous le dire, mais le temps nous parut bien long.

Enfin, le tapage infernal cessa tout-à-coup, et le brave abbé reparut livide, tout en nage, les cheveux en désordre et son surplis en lambeaux....

Il avait vieilli de dix ans.

Mes enfants, dit-il, vous pouvez vous retirer; c'est fini, vous n'entendrez plus rien. Au revoir; parlez de tout ceci le moins possible.

Après ce soir-là, le presbytère de Gentilly reprit son calme habituel.

Seulement tous les premiers vendredis du mois, jusqu'à sa mort, le bon curé célébra une messe de Requiem pour quelqu'un qu'il ne voulut jamais nommer.

Voilà une étrange histoire, n'est-ce pas messieurs? conclut le narrateur.

Et bien, je ne vous ai pourtant conté là que ce que j'ai vu de mes yeux et entendu de mes oreilles, avec nombre d'autres personnes parfaitement dignes de foi.

— Qu'en dites-vous?

— Rien!

— Ni moi non plus."

Il m'a été donné, il y a déjà plusieurs années, d'interroger les anciens de Gentilly.... même une nièce de la servante de M. le curé Guertin.... sur ce sujet; et on m'a répondu, qu'en effet du temps de M. Guertin, il s'était passé quelque chose d'un caractère étrange; que le presbytère, disait-on, avait été hanté, pendant plusieurs jours, par un personnage mystérieux, invisible.

Louis FRECHETTE

POUR LIRE EN FAMILLE

Faut-il choisir Pétain ou de Gaulle?

Plusieurs lecteurs nous ont posé cette question, depuis quelque temps. De vive voix, nous leur avons répondu brièvement: "Pourquoi choisir?" Les Français eux-mêmes ne s'entendent pas sur ce choix. Et les auteurs spirituels les mieux côtés donnent ce sage conseil, vrai sous tous rapports: "En temps de crise ou de désolation, ne prenez aucune décision importante."

L'avenir seul, l'histoire, le temps permettront de juger définitivement de la valeur personnelle, du mérite, de la cause des deux chefs français qui se partagent en ce moment les sympathies de tous ceux qui aiment la vraie France. Pourquoi choisir entre Pétain et de Gaulle? Ce choix est-il nécessaire, utile?.... Mais à quel point de vue alors?

Au point de vue américain, Washington reconnaît officiellement le gouvernement de Vichy. Ottawa fait de même. Notre ambassadeur est aux écoutes là-bas, en France. Par contre, Washington comprend ce qu'il y a de bon dans le mouvement du général de Gaulle, allié de l'Angleterre et partant notre allié. L'épisode du Zamzam montre que les Etats-Unis ont envoyé du matériel de guerre aux troupes de France-Libre, dont on répare en ce moment le sous-marin Surcouf, au chantier maritime de Portsmouth. Une mission américaine arrive à Brazzaville aujourd'hui même.

Au point de vue britannique, de Gaulle aide l'Angleterre et ne lui nuit pas du tout. La campagne d'Afrique et l'occupation de la Syrie en sont des preuves. N'empêche que Londres a traité indirectement avec Vichy et non avec de Gaulle, après la conquête de l'empire français du Levant. Les autorités britanniques ont recommandé à de Gaulle de créer un Conseil National de France-Libre, non un gouvernement officiel à l'étranger. Après la guerre, les autres pays devront traiter directement avec les Français de France, dont le gouvernement est resté sur place, en somme.

Au point de vue français, c'est en France, semble-t-il, qu'il faut chercher la tête et le coeur de l'empire. Le gouvernement de Vichy ne peut agir autrement qu'il le fait en ces tristes jours, à cause de la défaite, de l'occupation, des conditions d'armistice d'autant plus douloureuses que la guerre se prolonge davantage. Le clergé, les anciens combattants en général, la plupart des meilleurs éléments de la France sont avec Pétain.

Au point de vue gaulliste, les circonstances, l'ambition légitime, la fidélité à la parole donnée, d'autres éléments encore entrent dans l'origine, la genèse, le progrès du mouvement France-Libre. Les gaullistes sont en vérité des soldats et des marins français au service de l'Angleterre. Ils reçoivent leurs ordres de Londres. Leur participation à la lutte britannique permet à la France de rester en guerre, de ne pas se laisser éliminer aussi facilement de la conférence de paix qui suivra les hostilités.

Au point de vue franco-américain, quel avantage y a-t-il à se chicaner au sujet de Pétain ou de Gaulle, comme on le fait en certains milieux? Nos liens avec la France sont des liens de sentiment surtout, des liens intellectuels, des liens de coeur. Ces liens n'ont rien de politique. Nous aimons la vraie France, peu importe où elle se trouve; c'est pour cela que nous avons voulu garder aussi intact que possible notre héritage français de foi, de langue et de traditions, durant trois siècles de vie américaine.

Faut-il choisir Pétain ou de Gaulle? Nous ne croyons pas que ce choix soit nécessaire. Même si notre gouvernement brisait tout lien avec Vichy, cela ne peut nous empêcher de savoir que le coeur de la France bat toujours en terre française, aussi fortement que dans la brousse africaine, au Levant, en Amérique ou ailleurs. Laissons faire le temps, l'histoire et Dieu. Dans vingt ans d'ici — une minute dans la vie des nations — Pétain occupera dans l'histoire de France la place qui lui convient; les annales françaises assigneront au général Charles de Gaulle l'espace que lui réserve sa destinée; la France elle-même aura repris, au soleil des nations et dans la lutte pour la vraie liberté, tout l'espace qui la rend nécessaire au monde chrétien. (L'"Avenir National")

Josaphat BENOIT

LITURGIE

24e dimanche après la Pentecôte

EVANGILE

(S. Matthieu, chap. XIII, v. 31 à 35)

En ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule cette parabole, en disant: Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et sème dans son champ. Ce grain est, à la vérité, la plus petite de toutes les semences; mais quand il a poussé, c'est le plus grand arbre, en sorte que les oiseaux du ciel se reposent sur ses branches. Il leur dit encore une autre parabole: Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prend et met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit entièrement levée. Jésus dit au peuple toutes ces choses en paraboles; et il ne leur parlait point sans paraboles, afin que cette parole du Prophète fût accomplie: J'ouvrirai ma bouche pour dire des paraboles; je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

REFLEXIONS

Le grain de sénevé est la figure de l'Eglise. Dans la personne de Jésus-Christ, son chef, elle naquit en un coin obscur de la Judée, vécut humble et pauvre, fut attachée à la croix et mise dans le sépulcre. Mais, semblable à un germe puissant, elle sortit du sein de la terre au jour de la résurrection du Sauveur. Les Apôtres l'établirent et la développèrent. Malgré tous les obstacles qui lui vinrent de l'idolâtrie, des persécutions et des hérésies, elle s'accrut rapidement, elle jeta dans le monde de profondes et vigoureuses racines, et maintenant, comme un arbre immense, elle couvre la face de la terre, puisqu'il n'est pas un seul pays où elle n'ait quelques-uns de ses membres. Pour nous, qui sommes nés dans ses bras, serrons-nous autour d'elle: hors de son sein il n'y a point de salut. Une, sainte, catholique, apostolique et romaine, elle est la colonne de la vérité; reposons-nous à son ombre protectrice; goûtons les fruits délicieux de sa doctrine; pareils à l'aigle sublime, servons-nous de son appui pour prendre notre essor vers le ciel et aller nous reposer à jamais dans le sein de Dieu.

RADIO

CBK, Watrous, Sask. — 540 kilcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 13 au 19 novembre, 1941

JEUDI, 13 novembre
9 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède musical (CBK).
3 h. p.m.—Eux et nous, revue d'actualité. (CBK)

* * *

VENDREDI, 14 novembre
9 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède musical (CBK).
3 h.00 p.m.—Un homme et son péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 75. Le frère de Donalda, Timousse, revient au village.
6 h.00 p.m.—Sérénade pour cordes. — Anna Malenfant, contralto.

* * *

SAMEDI, 15 novembre
9 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède musical (CBK).
3 h.00 p.m.—La chanson française, une émission de disques français présentée de CBK.

* * *

DIMANCHE, 16 novembre
8 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède musical (CBK).
8 h.30 p.m.—L'heure dominicale à CBK, le dimanche, 16 novembre, à 8 h. 30 du soir, sera diffusée de Québec.

* * *

LUNDI, 17 novembre
9 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède musical (CBK).
3 h.00 p.m.—Un homme et son péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 76. Timousse apprend indirectement la mauvaise conduite de Séraphin envers Donalda.

* * *

MARDI, 18 novembre
9 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède musical (CBK).
3 h.00 p.m.—Entretiens familiers.

* * *

MERCREDI, 19 novembre
9 h.15 a.m.—Radio-journal et intermède musical (CBK).
3 h.00 p.m.—Un homme et son péché.

Service de renseignement pour la radio-ouest-française. Société Radio-Canada, CBK, Watrous, Sask.

(Gilbert Lessard)

La situation religieuse en Russie

La presse catholique anglaise a accueilli par des protestations indignées les paroles de l'ambassadeur russe à Londres, Ivan Maisky, affirmant que la religion n'était pas persécutée en U.R.S.S. "Jamais insulte aussi cynique n'a été faite à l'intelligence chrétienne", écrit le London Univers. Et il ajoute: "Il ne faut pas tolérer un instant de plus un langage aussi hypocrite et menteur." D'autre part, le ministre Morrison a refusé, au nom du cabinet anglais, de lever l'interdit porté contre le Daily Worker, l'organe des communistes anglais. "Ceux-ci, a-t-il fait remarquer, se sont toujours montrés déloyaux envers leur pays."

LE PERE PERAN, O.M.I.

"Aucun bien n'est égal à la tendre amitié;
"Un homme sans ami n'existe qu'à moitié."

Fréville

Une lettre de deuil, de Grouard, m'annonce:

"....le bon Père Hervé Péran nous quittait le 24, à 3.45, pour un monde meilleur, avec une Sainte Résignation.... Pas la moindre plainte n'a sorti de sa bouche durant sa longue maladie. Après trois heures d'agonie, il a ouvert ses beaux yeux noirs regardant tout droit devant lui; sa physionomie est devenue transparente de joie et de bonheur, puis il a fermé les yeux. Il était trépassé. Cinq Soeurs de la Providence ont été les témoins, ainsi que votre serviteur...." —J.-B.-H. Giroux, O.M.I.

* * *

Le Père Péran est mort de vieillesse! — Comme on vieillit vite. Hier! (en 1905) il me recevait dans son presbytère de Saint-Laurent, près du grand Lac Manitoba. (C'était bien "son presbytère": il en avait été l'architecte et l'un des menuisiers).

En 1905, le bon Père avait 40 ans, l'oeil clair, l'air bon et énergique, l'air de pouvoir quelque chose; une belle tête chevelue! avec longue barbe et cheveux noirs: un Breton.

Il était toujours souriant, travaillant, bienveillant. Chez lui, peu de protocole. — Comme le Père Giroux, il m'appelait: "Jos."

Je veux l'avouer, l'écrire (si.. la langue est donnée pour cacher sa pensée, le papier ne doit recevoir que la vérité): le Père Péran, le Père Giroux et Wilfrid Gariépy sont ceux qui m'ont le plus souvent secouru: par un coup d'épaule ou par des paroles directes. Pour donner un conseil profitable il faut aimer, et le Père Péran était toujours souriant, bienveillant.

C'était un homme de foi: il croyait en Dieu, dans le travail, dans la bonté.

A St-Laurent, en 1905, il m'offrit; me donna: un gîte, du pain, un avenir. J'étais sans le sou, sans avoir et misérable. Mais, aussi, j'étais enveloppé, débordant d'espérance. Il m'aima et me fit la charité. Un mois après, je commençais à monter.. et me vis élire: "Président du Bazar Paroissial." Je me senti heureux! moi, l'ex-candidat battu (en 1904), comme Président des E. E.M.

Au premier repas, pris au presbytère, pendant qu'on priait en latin — à haute voix et longuement — mon esprit plein d'appétit récitait:

Mon Dieu bénissez ces bons plats,
Mon Dieu bénissez les Oblats!

Nous rîâmes bien, quand je lui fis part de mes rimes.

Il y a deux ans, en revenant de Falher après l'élection de Tremblay (j'avais 10 minutes de libres avant le départ du train). J'allai le voir; couché sur un lit d'hôpital, le Père Péran était vaincu!

Sa longue barbe et ses cheveux, encore abondants, étaient blancs comme ses draps; sa forte figure, affaissée, sans circulation, était blanche comme la mort.

Par deux fois il parla de la France et de ses "vilains voisins".... les "Boches".

En le quittant je dis: Au revoir Père Péran....

Et lui, toujours aimable: Que saint Jean-Baptiste reste toujours ton guide! Jos.

Que le Dieu de bonté le reçoive!

A bientôt!

Dr Joseph BOULANGER

Les Nazis ont volé la relique de saint Janvier

LONDRES — Les Allemands ont volé l'ampoule contenant le sang coagulé de saint Janvier, martyr et patron de la ville de Naples, d'après une dépêche reçue par le "Daily Mirror."

Depuis 1500 ans, l'ampoule était conservée à la cathédrale de Naples et tous les ans de nombreux pèlerins s'y rendaient pour assister au miracle de la liquéfaction du sang du martyr.

En ce moment la sainte relique est à l'Université de Berlin où les experts allemands et leurs chimistes font des recherches dont ils espèrent trouver une formule pour l'amélioration de la transfusion et de la préservation du sang.

Les Allemands avaient promis de renvoyer l'ampoule après deux semaines mais ils retournèrent seulement une imitation. — (ersatz).

500,000 pèlerins prient pour la paix

SANTIAGO, Chili — Un demi-million de pèlerins et quarante archevêque et évêques des 21 républiques américaines ont prié pour la paix ici, à l'inauguration du huitième congrès eucharistique qui coïncide avec la célébration du 400e anniversaire de l'introduction de la foi chrétienne à Santiago.

Mgr Aldo Laghi, nonce papal au Chili, inaugura le congrès par une messe solennelle en la cathédrale de Santiago. Le congrès s'est terminé le 9 novembre, quand le Pape Pie XII a transmis par radio un message et sa bénédiction de la cité du Vatican.

Au cours du congrès, des milliers d'enfants se rassemblèrent pour vénérer la Vierge de Socorro, apportée au Chili en 1541 par Pedro de Valdivia, fondateur de Santiago.

Pour les familles nombreuses

L'évêque de Genève, Mgr Besson, vient de signaler la difficulté croissante que rencontrent les familles nombreuses à se loger. La natalité baisse, écrit Son Excellence. Partout on propose des mesures pour encourager les familles nombreuses. Et cependant les propriétaires ou gérants de maisons se refusent plus que jamais à recevoir ces familles. Faudra-t-il que les parents tuent leurs enfants pour pouvoir se loger!

Cette situation n'est pas particulière à la Suisse. Bien des pays en souffrent. Nos propres évêques s'en sont plaints dans leur Lettre collective sur les encycliques sociales. En France le nouveau gouvernement a eu le courage d'édicter une loi qui rend passible d'amende tout propriétaire convaincu d'avoir refusé un locataire en raison de ses charges de famille. Cette mesure fait partie de toute une série de réformes destinées à relever la famille, comme on peut le voir dans l'intéressante brochure que vient de publier l'Ecole Sociale Populaire: "La restauration de la famille française."

EDMONTON — La protestation de la fédération du travail d'Alberta contre l'exclusion des employés municipaux de l'extension obligatoire des bonis de vie chère reçoit "toute l'attention" du ministère fédéral du travail, dit une lettre reçue par Alfred Farmilo, président de la fédération.

La protestation a été envoyée à Ottawa jeudi dernier. Elle demandait une étude plus ample de l'exclusion des employés municipaux, "étant donné que les services municipaux en cette province sont industrialisés sur une haute échelle et font fonctionner des usines d'énergie, des systèmes de tramways, de téléphone, d'électricité et d'eau."

Le conseil a approuvé une résolution recommandant qu'un arrêté-en-conseil fédéral soit suspendu jusqu'à ce que des copies circulent dans tous les conseils ouvriers canadiens.

La dette publique en Allemagne a augmenté de 600 p.c.

CHICAGO — (BUP) — La "Federation of Tax Administrators" vient de faire paraître un rapport sur l'augmentation de la dette publique dans les différents pays du monde de 1930 à 1940. Cette analyse indique que c'est en Allemagne où cette augmentation a été le plus prononcée: en dix ans, la dette publique y a augmenté de 600 p.c. Puis vient le Japon, 500 p.c., les Etats-Unis, 165 p.c.; le Canada, 58 p.c., et la Grande-Bretagne, 20 p.c.

Cette augmentation est attribuable surtout aux dépenses de guerre et l'on prévoit qu'elle sera encore plus prononcée encore au cours des années à venir.

LEGAL

Le premier cercle d'étude s'est réuni lundi soir. Dix membres pris ici et là dans la paroisse forment notre premier club.

L'intention est de mettre ces dix membres à l'école pour un mois et ensuite avec l'aide de ce premier cercle nous établirons les cercles permanents un peu partout dans la paroisse.

* * *

Il fait plaisir de souhaiter la bienvenue à M. Edmond Dauzois et à sa famille, nouvellement arrivé de Vimy. M. Dauzois vient de prendre possession et gérance du "Legal Mercantile". Nous lui souhaitons bon succès.

* * *

Dimanche soir eut lieu, dans la salle du club, une deuxième séance récréative. La somme généreuse des contributions restera pour le Club. Quelques uns suggèrent de les avoir régulièrement?

* * *

Le bazar de la paroisse a été officiellement annoncé pour les 23, 24 et 25 novembre. Prenez bien note de cette date. Cordiale bienvenue à tous.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Blé—

1 dur	52
1 Nord	52
2 Nord	49
4 Nord	43½
5 Nord	40
6 Nord	39

Avoine—

2 C.W.	31
Fourrage No 1	28
Fourrage No 2	25½
3 C.W.	29

Orge—

1 C.W. 6 R.	40½
2 C.W.	40½

Seigle—

2 C.W.	33½
3 C.W.	31
4 C.W.	30

Lin—

1 C.W.	122
2 C.W.	118
3 C.W.	103

Bétail—

Bouvillons de choix	7.50 à 8.00
Ordinaires	4.00 à 6.50
Génisses de choix	7.00 à 7.50
Ordinaires	4.00 à 5.75
Vaches de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	2.50 à 4.50
Taureaux	6.00 à 6.50
Veaux de choix	9.00 à 10.00
Autres	4.50 et moins

Beurre—

No 1, 31½c; No 2, 29½c; No 3, 27½c

Crème—

Spécial 29c; No 1, 27c; No 2, 23c

Oeufs—

	Gros	Détail
Grade A large	38	45
Grade A medium	36	43
Grade A poulette	27	34
Grade B	26	33
Grade C	17	24

Porcs—

Porcs	6.00 à 6.50
Agneau	8.00 à 9.00

BEAUMONT St-Vital

Vendredi, le 24 octobre, un "shower" était donné par les jeunes filles en l'honneur de Mlle Annette Vaugeois, en vue de son futur mariage.

Dimanche, le 26, un autre était donné par les dames, aux deux Mlles Vaugeois qui reçurent de nombreux et beaux cadeaux. Tous s'amusèrent jusqu'à une heure assez avancée et se séparèrent se promettant de se retrouver le 26 au soir, à la soirée.

* * *

Le 26 eut lieu le mariage de M. Léger Demers avec Mlle Annette Vaugeois. M. Killiam Demers servait de témoin à son fils, et M. Albert Hinse accompagnait sa soeur. Comme les deux époux faisaient partie de nos congrégations paroissiales (Enfants de Marie et Ligue du Sacré-Coeur) on leur fit les honneurs des congrégations. M. le curé Chartrand bénit l'union et à la tribune de beaux chants furent exécutés. Comme Mlle Vaugeois faisait partie du coeur de chant et qu'elle s'est toujours bien dévouée, aussi comme présidente des Enfants de Marie, tous se prêtèrent pour faire de ce mariage un beau mariage. Après la messe, l'on se dirigea vers la ville où un diner, offert par M. Killiam Demers, fut servi à la "Rose Room" du King Edward, et le souper, donné par Mme Vve Alex. Vaugeois, fut servi au Shasta Café. Les parents se réunissaient dans la soirée, dans une salle de la ville; presque toute la paroisse et tous gardent de cette soirée un bon souvenir. Ces jeunes s'établissent à Beaumont. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

Nottre bazar est maintenant chose du passé. Ce fut un véritable succès. Il faut dire que tous se prêtèrent, ne regardant ni l'ouvrage ni le temps. Tout le monde donna généreusement et achetèrent de même. Tous les jeux furent très achalandés, de même que les râfles. Enfin, avec l'aide de tous, ce fut un grand succès. Nous remercions tous nos visiteurs, le R. P. Boucher, de St-Joachim, de même que le R. P. LeChevalier, bien connu ici, puisqu'il fut au milieu de nous quelques mois avant l'arrivée de notre curé. C'est avec joie que nous l'avons revu. Le R. P. Rhéaume, d'Hobbéma, accompagné de 4 ou 5 autres, vinrent aussi nous apporter bon encouragement. Merci à tous ces visiteurs de leur générosité et de leur encouragement. Nous essayerons de leur rendre à la prochaine occasion. Merci à tous et à la prochaine fois. Les recettes brutes furent de $654.75.

* * *

Le 6 nov. avait lieu le service anniversaire de Romuald Bérubé. L'assistance était nombreuse. La famille nous prie de remercier, par la voix du journal, tous ceux qui assistèrent, de même que nos bonnes soeurs qui vinrent avec toutes leurs élèves.

Sympathies

A l'occasion de la mort de Mme Adrien Perras

Offrandes de messes: MM. Adrien Perras, Louis et Antonio Sylvestre; MM. et Mmes R. Rouleau et famille, L. Chamberland, J. Chamberland, J.-H. Perras, H.-E. Patenaude; M. Emile Perras; Mme M.-A. Perras; MM. et Mmes Raoul Trottier, A. Chamberland; M. Eugène Perras; MM. et Mmes Frank Séguin, H. DeChamplain, M. Lavallée; Mlles Yvonne Rouleau, Raymonde Perras, Rolande Trottier; MM. et Mmes L. St-Martin, E. Séguin; M. Charles-E. Dubuc; MM. et Mmes E. Montpellier, W. Beaupré, Robert Tellier, R. Robert; Mmes M. Fergusson, P.-J. Boyle et famille; M. et Mme A. Chalifoux; Mmes J.-L. Lamarche, St-Germain, Julien, R. Brunet, Geo. Douchet; M. et Mme O. Gosselin, Mme Jos. Steffes et famille; MM. et Mmes F.-W. Steffes, A. Steffes, A. Boyer, E. Como, Louis Turgeon; Mme N. Meunier; MM. et Mmes J.-E. Breault, P. Mercier.

Offrandes de fleurs: Son époux et sa famille; MM. et Mmes L. Chamberland, R. Trottier, E. Montpellier; M. Charles-E. Dubuc.

Porteurs: MM. Raoul Fortin, Paul Champagne, Arthur Chamberland, Raymond Robert, Wilfrid Séguin, Robert Tellier.

Lui survivent, outre son époux, une fille, Pauline, 2 fils, Antonio et Louis, une soeur, Mme R. Rouleau, Morinville; deux frères, Joseph, de Legal, et Louis, de Los Angeles.

La famille remercie tous ceux qui ont fait des offrandes de messes ou ont assistés aux funérailles. Albert Trottier était en charge des funérailles.

MALLAIG

Dimanche, 2 nov. Baptême: Jean-Paul Jaudoin, fils de M. et Mme Edgar Jaudoin. Les grands-parents étaient parrain et marraine.

* * *

Les paroissiens ont rempli le fossé devant l'église, étant fatigués d'y briser leur auto en venant à la messe et aux offices.

* * *

Les religieuses allaient, samedi, à la convention des institutrices bilingues, à St-Paul.

* * *

M. Louis Chartrand est à l'hôpital de Bonnyville, sous les soins du Dr Sabourin.

* * *

Lundi, le 10. — Le R. P. Leclainche, supérieur des Oblats à St-Paul, était dans la paroisse venu voir ses amis d'enfance, les familles Mahé.

PICARDVILLE

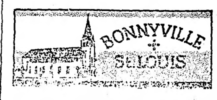
Partie de cartes le 16 nov.

On nous annonce que la 1ère partie de cartes de la saison aura lieu le dimanche, 16 novembre prochain.

Cette partie de cartes sera donnée sous les auspices de MM. les Marguillers de la paroisse.

En plus de nombreux prix, il y aura amusements divers: chants, bingo, concert. — Invitation à tous nos amis des environs à venir s'amuser avec nous.

Bienvenue le 16 novembre!



Pour des raisons toutes particulières, votre correspondent s'excuse de n'avoir pas pu envoyer de chronique depuis quelque temps.

La mort a rappelé M. Huchet, employé comme jardinier à l'hôpital St-Louis.

Aujourd'hui, les glas nous annonçaient un autre décès. Il s'agissait de Mme Vve John Dussault, mère de Mme J.-N. Vallée. La défunte résidait à Bonnyville depuis 1913. Les funérailles auront lieu mardi matin à 10 heures. La défunte était Dame de Ste-Anne et était reconnue pour sa grande piété. Son mari l'avait précédé dans la tombe depuis quelques années.

Pour l'occasion du décès de leur grand'mère, Mlle Thérèse Vallée, d'Edmonton; André Vallée, étudiant en aviation militaire de Brandon, Man. et Mme Heacock (née Mariette Dussault) de Elk Point étaient présents.

* * *

Samedi dernier un bon nombre d'institutrices et instituteurs se rendirent à St-Paul pour la convention bilingue qui

* * *

fut des plus intéressantes.

Le congrès a tellement intéressé notre président local, M. O. Nobert, qu'il n'en est pas encore revenu.

* * *

Nous constatons une renaissance d'activité dans notre caisse populaire qui augure pour le mieux.

* * *

La fête de l'armistice ou du "Souvenir" sera observée comme congé, mardi, suivant la loi.

* * *

Les pluies intermittentes ont gâté les chemins considérablement; elles seront heureusement d'un aide précieux comme réserve d'humidité pour l'avenir.. La température est remarquablement douce pour la saison. La terre n'est pas encore ferme malgré que nous soyons au 10 novembre.

Ce que les femmes ont de plus précieux

L'empereur d'Allemagne, Conrad III, assiégeait dans une petite ville, le prince de Wurtenberg révolté. Les habitants se défendirent avec tant d'héroïsme qu'au lieu de tout massacrer, l'empereur fit proclamer qu'il faisait grâce aux femmes et leur permettait d'emmener avec elles ce qu'elles avaient de plus précieux.

Quand la résistance fut devenue impossible, les assiégeants virent les portes s'ouvrir. Les femmes de la ville, et la duchesse au milieu d'elles, sortirent l'une après l'autre, portant sur le dos, ce qu'elles avaient en effet de plus précieux.... leurs maris.

Et l'empereur, touché, pardonna à tous, aux hommes comme aux femmes.

WANHAM

Le 10, le R. P. A. Vallière, O.M.I., bénissait le mariage de Joseph Mayer avec Mme Vve Bouchard. Les témoins furent M. Harmel Girard et Mme Diana Girard. Les nouveaux mariés prirent le dîner à l'hôtel de Wanham.

* * *

M. Laurent Leriger est allé à Edmonton pour y subir une opération. Nous souhaitons à M. Leriger un prompt retour et bonne guérison.

* * *

Les dames de l'autel sont à préparer un souper pour le 28. Mme Prévost, présidente; Mme Leriger, vice-présidente, et Mme Metz sont les dirigeantes.

* * *

Après la grand'messe, un Libéra fut chanté pour le repos de l'âme du bon Père Péran, notre ancien déservant missionnaire. C'est avec peine que le Père Curé nous a appris la nouvelle de sa mort.

* * *

M. Edouard Prévost est à se construire une maison modèle. Quelques hommes travaillent fort ces jours-ci avant de se faire prendre par les gros froids.... Le village de Wanham est à construire aussi un "curling rink."

* * *

Nos félicitations à notre ami, Octave Prevost, pour l'achat d'un gros bébé. La mère et l'enfant se portent bien.

* * *

Nous avons, cette année, deux jeunes filles à l'Académie St-Joseph, Grande-Prairie: Mlles Metz et Eddy. Succès à nos étudiantes! Mlle Langhy est au "Business College" d'Edmonton.

LAMOUREUX N.D. de Lourdes

Lundi, 10 novembre, avait lieu le mariage de M. Harold Buchanan et de Mlle Olivine Godbout. M. Gilbert Paradis et Mlle Eva Godbout agissaient comme garçon et fille d'honneur et servaient de témoins aux mariés. Une nombreuse assistance de parents et d'amis était venue à la cérémonie. Pendant la messe qui suivit, quelques amis des nouveaux époux exécutèrent de beaux cantiques appropriés à la circonstance. Au sortir de l'église, de nombreux amateurs photographes fixèrent dans leurs pellicules le souvenir de cet intéressant événement. Il faisait un temps splendide et le soleil brillait comme au mois d'août. Le dîner des noces eut lieu chez les parents de la mariée: M. et Mme Léo Godbout. Nous souhaitons aux nouveaux époux santé et bonheur dans leur nouvel état.

* * *

M. Léon Gravelle, engagé dans l'aviation, a été transféré d'Edmonton à Lethbridge.

* * *

M. et Mme Joseph Normandeau nous ont quitté pour passer l'hiver à Edmonton.

* * *

M. Hormidas Lamoureux, de Fort Saskatchewan, a eu la douleur de perdre un de ses enfants âgé de sept ans. Le service des funérailles a été célébré à l'église de Fort Saskatchewan et l'inhumation eut lieu dans le cimetière de Lamoureux. Nous offrons à la famille nos sincères condoléances.

LA COREY

Dimanche dernier c'était fête. En effet, nous célébrions le 4e anniversaire de l'arrivée de notre curé avec nous. On a pris cette occasion pour fêter en même temps notre curé. Marie-Jeanne Dumaine lut une adresse au nom des enfants et parents tandis que Claude Auger présenta le cadeau. Ce concert fut organisé par nos soeurs et maitresses ainsi que par Mme E. Bonin. Tous nos enfants rayonnaient de bonheur et montraient leur attachement à nos religieuses. On voyait le grand progrès réalisé dans ces quelques semaines et tous les numéros furent bien rendus. On distribua les prix du concours de l'A.C.F.A. Nous étions fiers de voir que notre école était à l'honneur car une élève, Marie-Louise Bureau, avait gagné le prix provincial pour grade I. Plusieurs reçurent des certificats. M. P. Chouinard, le président des commissaires eut quelques bonnes paroles à ce sujet. M. le curé Lapointe, qui, malgré les mauvais chemins, était venu, accompagné de son vicaire et de religieuses de Bonnyville, donna de bons conseils aux parents et enfants et les encouragea dans leurs efforts pour leur paroisse. Cette soirée était au profit de notre église pour y faire des améliorations et malgré les chemins les recettes étaient très satisfaisantes et nous remercions toutes les personnes qui en ont fait un succès. Tous se séparèrent contents.

* * *

Lundi, notre nouvelle école ouvrait ses portes. C'était encore grande fête pour les enfants, pour les privilégiés. Cependant joie pour les fortunés, courage aux autres, car l'an prochain, nous aurons encore une nouvelle classe.

* * *

Mlle Diana Auger est venue rendre une courte visite à ses parents. Sa soeur, Léda, qui travaillait à Fort-Kent, est revenue pour un plus long séjour.

* * *

Nous apprenons que M. Binette a loué la terre d'E. Ouellette, autrefois, à une famille slave de Bonnyville. Si des Canadiens avaient eu au moins ce bonheur.

* * *

Baptême.— Marie-Anna-Alphonsine, enfant de M. et Mme Léon Bureau. M. et Mme A. Bureau, les grands-parents, furent choisis pour les honneurs.

MAILLARDVILLE

Tous les soirs, les dames se sont rendues chez M. M. Canuel pour coudre. Ca parle bien, mais on fait bien de l'ouvrage pour notre bazar.

* * *

Ces jours-ci, il y a bien des nouveaux dans la paroisse.

A M. et Mme Rougeau (Helena Comeau), un garçon, né le 2 novembre.

A M. et Mme L. Proulx (Annette Boileau), une fille.

A M. et Mme P. Schwab (Georgina Leclair), un garçon.

Les mamans et les bébés se portent bien.

* * *

Plusieurs ouvriers sont sans ouvrage. Fraser Mills ne fonctionne que six heures par jour.

* * *

Mme Labbé est revenue ici avec ses filles, chez Mme Bélanger.

* * *

Au nom de tous les abonnés de la Survivance, je vous remercie pour l'octroi d'un an d'abonnement pour notre bazar. Nos souhaits pour le succès de la Survivance.

La note américaine à la Finlande sera discutée

HELSINKI — Le premier ministre Johan Wilhelm Rangell est rentré à Helsinki d'un voyage en avion à Stockholm, où il aurait discuté avec les autorités suédoises la note des Etats-Unis demandant à la Finlande de se retirer de la guerre avec la Russie si elle ne veut pas perdre l'amitié américaine.

Le moment est venu de nettoyer les bâtiments de ferme qui doivent être employés en hiver

L'hiver approche et le moment est venu de faire le grand nettoyage de tous les bâtiments de ferme et de tous les locaux qui servent de refuge aux animaux. Il s'agit de les mettre en bon état hygiénique pour l'hiver. C'est une bonne pratique que de recouvrir au pulvérisateur l'intérieur de ces bâtiments avec un lait de chaux désinfectant qui détruit les mites, les poux et les autres parasites qui peuvent s'être logés dans les fentes ou dans la boiserie. Le lait de chaux additionné de 5 pour cent d'acide carbolique ou de 2 pour cent de crésol fait un bon désinfectant et détruit beaucoup de parasites. Les poulaillers en particulier ont besoin d'être nettoyés et pulvérisés parfaitement. Tous les bâtiments de la ferme qui ont servi de refuge aux animaux affligés de mites ou d'autres parasites ont le plus grand besoin de mesures sanitaires, mais dans les cas de ce genre il faut employer un désinfectant plus puissant que la chaux additionnée d'acide carbolique. On pourrait se servir d'huile brute ou de désinfectants commerciaux émulsifiés de "coaltar."

Si les rats causent des dégâts, il faut prendre les moyens de les détruire. Les appâts empoisonnés sont utiles pour cela, mais il faut avoir bien soin quand on se sert de poison d'éviter de contaminer les aliments ou d'empoisonner les animaux domestiques.

L'un des meilleurs poisons pour les rats est la scille rouge finement broyée qui tue les rongeurs quand elle est bien employée, mais qui est relativement inoffensive pour les êtres humains et les animaux domestiques. Pour plus amples renseignements sur la façon de détruire les rats et les souris, écrire au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa pour demander le feuillet spécial No 33 de la Série de la production en temps de guerre.

Mais il ne suffit pas de nettoyer les bâtiments, il faut encore traiter les animaux eux-mêmes. C'est à ce moment de l'année que l'on devrait traiter les chevaux pour les larves d'oestres. Le bisulfure de carbone est un bon remède, mais les capsules devraient être administrées par un vétérinaire qualifié. Autant que possible, ce traitement devrait être appliqué avant le 15 décembre. C'est une précaution utile à cette époque que d'essuyer les jambes des chevaux et les autres parties où les oeufs sont pondus avec un lavage contenant 2 pour cent de créosote de coaltar pour détruire les oeufs non encore éclos de l'oestre commun. L'union des efforts est essentielle dans un même voisinage pour se débarrasser des oestres. Pour plus amples renseignements sur les oestres et leurs habitudes consulter le feuillet spécial No 16 de la Série de la production en temps de guerre que l'on peut aussi se procurer au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa. Publié par le Service de Presse et de Publicité, Division de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada. (FB)

M. P.-Z. Latour, père de trois prêtres, est décédé

M. Pierre-Zénon Latour, âgé de 70 ans et 11 mois, est décédé subitement mardi, le 4 novembre, à 449 rue Labelle, St-Jérôme (Qué.) Il est le père de trois religieux oblats: les RR. PP. Conrad, de l'église St-Pierre de Montréal; Georges-Marie, de Duck Lake, (Sask.); et Louis-Clément, de Meadow-Lake (Sask.) M. Latour est aussi le père de Sr Marie du Christ-Roi, des Servantes de Jésus-Marie, de Hull, et de Mme Ernest Locas, de St-Jérôme.

La "Survivance" prie les RR. PP. Oblats, fils du défunt, et sa fille, Sr Marie du Christ-Roi, ainsi que les autres membres de la famille, de croire à ses plus sincères condoléances.

Intéressez vos amis!!!

Avez-vous des parents dans la province de Québec?

Beaucoup de nos compatriotes franco-albertains ont laissé dans la province de Québec des parents et des amis qui aimeraient sûrement à connaître ce qui se passe en Alberta. Nous en recevons des demandes tous les jours.

Notre dévoué Père Gobeil aimerait à entrer en communication avec ces compatriotes de la vieille province.

Chers lecteurs, envoyez-lui le plus tôt possible tous les noms et adresses précises de vos parents et amis, de la province de Québec.

Pour toute communication, écrivez immédiatement à

R. P. D.-A. Gobeil, O.M.I., La Survivance, Edmonton, Alta.

L'armée canadienne a mobilisé les studios de Walt Disney, à Hoolywood, pour aider à l'instruction militaire de nos soldats. Les scènes ci-dessus sont tirées du premier film de dessins animés qui serviront à illustrer d'une façon à la fois pratique et amusante le maniement de certaines armes spéciales employées dans l'Armée canadienne. On fera toute une série de films de ce genre, qui seront dessinés à Hollywood avec la collaboration d'un instructeur de l'Armée canadienne, le sergent PETER PAGE, lui-même ancein dessinateur au studio de Walt Disney.

TABLEAU D'HONNEUR AU JUNIORAT

POUR LE MOIS D'OCTOBRE, 1941

	CONDUITE	APPLICATION	EXCELLENCE
PREPARATOIRE			
1er	Ulric Landry, Vimy	Ulric Landry, Vimy	Etienne Lynch, Pincher Creek
2ème	Al. Alteman, Calgary	Clément Nairon, Mud Creek	J. Berlinguette, St-Paul
ELEMENTS			
1er	Alex. Blondeau, Domrémy	R. Blais, Mattes	F. Baillargeon et B. Despins
2ème	L. Gamache, St-Paul	Ch. Cimon, Donnelly	R. Blais, Mattes
SYNTAXE			
1er	Ed. Roberge, St-Vincent	Denis Roussel, Paddockwood	Guy Voisin, Pascal
2ème	D. Roussel, Paddockwood	E. Roberge, St-Vincent	P. Gaumont, Lamoureux
METHODE			
1er	A. Gendre, Erskine	L. Viel, Mallaig	L. Préfontaine, Prud'homme
2ème	A. Canuel, Maillardville	G. Labrecque, Debden	R. Bandet, Prud'homme
VERSIFICATION			
1er	W. Fortier, Mattes	L. Houde, Debden	A. Lepage, Prud'homme
2ème	L. Houde, Debden	D. Cournoyer, Morinville	J.-P. Bugeaud, Falher
BELLES LETTRES			
1er	M. Blackburn, Edmonton	Gus. Dargis, Bonnyville	M. Blackburn, Edmonton
2ème	Gustave Dargis, Bonnyville	M. Blackburn, Edmonton	H. Schmidt, Calgary
RHETORIQUE			
1er	M. McMahon, St-Paul	J. Bezaire, Harris	U. Duchesneau, St-Paul
2e	M. Michaud, Fort-Kent	M. McMahon, St-Paul	M. McMahon, St-Paul.

ST-JOACHIM

Mme Vallée, de Bonnyville, a passé quelques jours à Edmonton, avec sa jeune fille, Thérèse.

* * *

M. et Mme Nobert, de Bonnyville, sont venus rendre visite à des parents d'Edmonton.

* * *

M. et Mme Trudel, de Lafond, ainsi que M. et Mme Georges Simonin, de Calgary, étaient également de passage à Edmonton.

* * *

M. Hurtubise est de retour de Coal Valley. Il a dû revenir pour cause de santé.

* * *

Mlle Louise Guertin est retournée à Winnipeg après avoir passé quelques mois à Edmonton.

* * *

Les cadets Xavier ont paradé dimanche matin.

* * *

M. Léon Roy est parti dimanche pour Calgary, où il doit suivre un cours de télégraphiste pour le corps de l'aviation.

* * *

Mlle Thérèse Barry a donné un "Buffet Supper" en l'honneur de Mlle Louise Guertin, de Winnipeg.

* * *

Etaient de passage à Edmonton Mme Sylva Tétreault, de St-Paul, et Mme Germain de Cork.

* * *

Mme Arthur Gamache, de St-Paul, était l'invitée de sa soeur, Mme Galland, d'Edmonton. Elle en profita pour visiter son fils, étudiant au Collège des Jésuites.

* * *

Mlle Jacqueline Gabrelle nous a quittés pour Lethbridge. Elle doit occuper une position au département des Affaires Municipales.

* * *

M. et Mme J.-A. Brissette ont eu la visite de M. et Mme J.-A. Munn, de Clyde.

L'Immaculée-Conception

Le mariage de M. et Mme B. Potvin fut célébré tranquillement en la paroisse, mardi dernier.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux époux. Nous offrons à notre présidente des Dames de Ste-Anne les souhaits les plus cordiaux et espérons qu'elle continuera toujours à nous apporter l'aide efficace des années passées, bien que rentrant dans une nouvelle vie.

* * *

La Mère Générale du couvent de l'Assomption, Soeur St-Jean l'Evangéliste, fut victime d'un accident vendredi dernier. Elle glissa et se fractura une jambe. Elle fut transportée à l'hôpital de la Miséricorde où on lui donna d'excellents soins.

Cette malencontreuse fracture mit fin à la tournée générale des couvents de l'Ouest qu'elle accomplissait alors.

Une guérison rapide et nos bons souhaits de rétablissement, en même temps que l'expression de nos sentiments distingués lui sont adressés.

* * *

Le couvent de l'Assomption eut, la semaine dernière, la retraite des jeunes filles du couvent qui s'acheva dimanche dernier. Elle fut prêchée par le R. P. Yott, O.M.I., du Juniorat St-Jean.

* * *

Le club La Salle réunissait une nombreuse assemblée de jeunes gens et de jeunes filles aux environs de 46. Beaucoup d'entrain . . . on dit que les chants étaient rendus plus sonores par les voix joyeuses, en tête, celle de M le curé Ketchen.

On décida les futures organisations du groupe et il fut question d'une danse bientôt.

* * *

Les jeunes gens s'organisent. Beaucoup parmi eux appartiennent aux "Air Cadet" et vont aller s'entraîner au "champ d'aviation" Portage avenue. Les pilots en herbe, ou gunners ou même mécaniciens recevront là une formation préparatoire à la grande aventure de l'aviation. Ils marcheront sur la trace de leurs aînés dans le sentier de la victoire. L'âge réglementaire est de 15 ans à 17 ans. L'examen médical est soumis aux mêmes conditions que celui des aviateurs. L'habit sera une copie de l'habit des aviateurs.

* * *

Le silence solennel de deux minutes de l'armistice fut observé par tout le monde. Honneur aux morts pour la patrie. Les anciens de 1914-18. Les nouveaux de cette guerre-ci qui ont voulu continuer leur oeuvre et se sont dévoués pour que nos destinés soient libres. Nos yeux mouillés de larmes leur attestent que jamais nous ne les oublierons. Ensevelis!.... les fleurs, chaque printemps, feront à leur tombe une parure toujours renouvelée. Au fond de la mer, les flots changeants leur apporteront la plainte et les pleurs de ceux et de celles qui les aimaient ici-bas.

Ninette Lavallée

CALGARY

M. et Mme Ovila (Bill) Bray sont revenus très enchantés d'un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

* * *

M. Wilfrid St-Hilaire, de Bonne Madone, Sask., est en visite chez sa soeur, Mme W. Dinnigan.

* * *

Mme Glen Oldstead, de Kevisville, Alta, est en visite chez ses parents, M. et Mme P. Laurendeau.

* * *

Nous disons bienvenu à ces messieurs les aviateurs qui étaient à la paroisse, dimanche passé. Qu'ils nous reviennent encore.

* * *

Si quelqu'un connaissait une "suite" ou un petit logement à louer, aux alentours de notre église, s.v.p., bien vouloir en fournir les détails à M. le Curé. Car il y a des nôtres, nouvellement arrivés à la ville, qui voudraient venir demeurer près de l'église. Et nous voulons bien qu'ils soient avec nous.

* * *

Louise, Bertha, Marie sont les noms que bébé Barsalou a reçus au baptême, dimanche passé. M. le docteur et Mme L.-O. Beauchemin étaient les témoins; Mme E. Gilmour était porteuse. Etait aussi présents, papa et maman Barsalou, M. E. Gilmour, etc., etc. En sortant, Jean-Paul dit à Lampron: "Envoie fort". Lampron faisait office de bédeau et sonnait la cloche. Bonne chance Louise-Bertha-Marie, et longue vie.

* * *

Les jeunes semblent très satisfaits de l'encouragement que leur ont démontré les paroissiens en venant en grand nombre à leur partie de bingo. Sans doute qu'ils en sont des plus reconnaissants et vous disent merci.

* * *

Les travaux à l'église, ça avance. Plusieurs m'ont dit "mais, ça va être joli". Réellement, ça sera joli et nous serons très bien chez-nous. Seulement, que cet orgueil ne soit que pour la gloire du Très-Haut.

* * *

M. Louis Weiss ainsi que ses aides de camp, MM. P. Laurendeau, P. Rostaing, F. Simard, A. Belisle sans oublier notre dévoué M. le Curé ont droit à tous les remerciements de la part des paroissiens.

* * *

Mlle Henriette Bourque, de Pouce Coupé, est décédée au sanatorium. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à l'église Ste-Marie. Une prière pour le repos de son âme; elle était si loin des siens.

* * *

M. Wilfrid Proulx est à l'hôpital Ste-Croix souffrant d'une pleurésie.

* * *

L'aviateur Adélard Langevin est de retour d'un voyage chez ses parents, à Drumonville, P.P.

* * *

Un grand nombre de personnes se sont réunis chez Mme Georges Minard pour une partie de cartes. C'était aux profits des Français libres. A l'église, une grand'messe fut chantée par le R. P. Curé pour les âmes de ces braves Français morts à Nantes et Bordeaux.

* * *

Mlle Evangéline Plotkins a remplacé Mlle Léona Schmidt au poste de secrétaire pour le cercle des jeunes.

* * *

Le R. P. Lessard, O.M.I., de Cochrane était de passage au presbytère cette semaine. Son petit presbytère est sans doute très confortable maintenant qu'il a fini de le réparer, car nous le voyons que très rarement à la ville.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

CONCOURS DE FRANÇAIS

Rapport du secrétaire du Comité du Concours de français

(Congrès de l'A.C.F.A., 29 octobre 1941)

Lors du dernier congrès, le Comité du Concours avait le plaisir de vous annoncer que 99 écoles s'étaient inscrites pour faire subir à 4,250 élèves les examens du Concours. Au Concours de 1940, nous pouvions compter 101 écoles avec un total de concurrents sensiblement le même que celui de l'année précédente.

Le 30 mai dernier, date de la tenue du dernier Concours, 4,423 élèves répartis entre 103 écoles écrivirent les examens de l'A.C.F.A. Nous notons donc un progrès continu dans l'augmentation du nombre et des écoles et des concurrents. Il est évident que les Concours de français prendront, d'année en année, une importance toujours plus considérable.

Les instituteurs, les institutrices et leurs élèves considèrent le Concours de l'A.C.F.A. comme une initiative fort importante. La lecture de l'énorme correspondance que nous possédons au Secrétariat révèlerait des idées on ne peut plus intéressantes et, nous ajouterions, émouvantes.

* * *

Depuis l'introduction, dans les écoles, du programme d'enseignement du français préparé par le Comité de l'éducation de l'A.C.F.A., les questions d'examen sont rédigées en conformité avec le programme. Il va sans dire que ce programme aide beaucoup les instituteurs et les institutrices dans leur travail simplifie leur tâche en y mettant plus d'ordre.

Dans l'ensemble, les succès obtenus par les concurrents ont été satisfaisants.

Vingt prix provinciaux ont été décernés à des concurrents de la catégorie "A". Les concurrents de la catégorie "B" en ont décroché trente-cinq. Ceux de la catégorie "C", plus modestes et peut-être moins nombreux, ont réussi à s'en assurer une douzaine.

157 prix ou recompenses ont été donnés aux lauréats de la "Catégorie A".

Dans la catégorie "B", 351 récompenses ont été décernées. Enfin, les lauréats de la catégorie "C" ont reçu 328 prix. Nous avons donc distribué un total de 903 volumes ou récompenses équivalentes.

Nous avons aussi décerné 151 diplômes et 1832 certificats.

Pour que le Comité du Concours soit en mesure de donner toutes ces récompenses, ces diplômes et certificats, il fait appel à ses amis de la province de Québec et de l'Alberta.

Nous avons reçu de nos amis de l'Est 178 dons en argent, médailles ou volumes. Dans l'Alberta, 157 donateurs ont répondu à notre appel.

Comme par le passé, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal nous a octroyé un généreux don de 50 dollars. On nous permettra bien d'ajouter les noms de Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, et de M. le Supérieur du Séminaire de Nicolet qui nous ont fait parvenir respectivement la somme de 25 dollars. Il nous a semblé, à l'occasion de ce Congrès, qu'il serait bon de mettre ces noms à l'honneur et leur offrir publiquement l'expression de notre plus vive gratitude.

Le Comité du Concours est aussi très reconnaissant envers tous les autres donateurs. Sans leur contribution, modeste ou élevée, le Concours ne pourrait plus faire fonctionner une oeuvre dont on ne saurait assez souligner l'heureuse influence qu'elle exerce chez notre jeunesse écolière.

Nous remercions aussi très cordialement les correcteurs et les correctrices des examens! Quelle tâche que celle de corriger près de 4,500 copies d'examen.

Nous offrons un merci tout spécial aux dévoués directeurs de la Survivance qui ont gracieusement mis à notre disposition les colonnes du journal.

Nous exprimons enfin notre gratitude la plus profonde à toutes les personnes qui nous ont aidé à mener à bonne fin une oeuvre qui ne peut et ne doit pas mourir.

Maurice Lavallée,
Secrétaire du Comité du Concours

Décès de Mme Jean-B. Arial

Samedi dernier, le 8 novembre, est décédé Mme Jean-Baptiste Arial, née Caroline Brissard. Agée seulement de 33 ans, elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois jeunes enfants: Bernard, Richard et Marie-Alice. Lui survivent également son père et sa mère, ainsi qu'une soeur et trois frères: Mme C. Olson et MM. Richard, Jean et Charles Brissard.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin, en l'église St-Joachim. Le R. P. Armand Boucher, O.M.I., curé, a officié, assisté de M. l'abbé Roméo Ketchen et du R. P. Joseph Serrurot, O.M.I.

La maison Connelly-McKinley Ltd. était en charge du service funéraire.

Aux familles Arial et Brissard, La Survivance offre ses plus sincères condoléances. R.I.P.

Ce qu'a coûté la grande guerre

Le "JOURNAL DES NATIONS", publié à Genève, a donné quelques chiffres suggestifs.

Parmi les morts de quelques pays:

Allemagne: 1,950,000 sur 13,250,000 hommes mobilisés.

France: 3,391,000 sur 8,500,000 hommes mobilisés.

Italie: 750,000 sur 4,272,000 hommes mobilisés.

Angleterre: 689,000 sur 9,270,000 mobilisés.

Belgique: 41,800 sur 390,000 mobilisés.

Si l'on tient compte de l'effectif mobilisé, on constate que l'Italie vient en tête avec 17,55 tués pour cent hommes mobilisés; la France vient ensuite avec 16,36 tués pour cent; l'Allemagne suit avec 14,71 tués pour cent; la Belgique est quatrième avec 10.71 pour cent, enfin l'Angleterre, avec 6.43 tués pour cent hommes mobilisés.

Parmi les grands mutilés:

8 amputés des quatre membres;
12 amputés de trois membres;
96 amputés des deux bras;
1,289 amputés des deux jambes;
191 amputés d'un bras et d'une jambe;
100 paraplégiques, (paralysés des membres inférieurs) alités permanents.

Quant aux dépenses de toutes nations, elle ont coûté aux belligérants la somme fantastique de dix mille milliards de francs!

Que coûtera donc la guerre totale d'Hitler?

Mort de Mgr Haymen

BRUXELLES — S. E. Mgr Haymen, évêque de Namur et de Luxembourg, est mort récemment à Namur. Il était âgé de 95 ans et était évêque depuis quarante-cinq ans.

Lisez et faites lire la Survivance.

ANNONCES CLASSIFIEES

A VENDRE

Un quart de terre en partie défriché. Tout près de l'école et des élévateurs. Dans le district de Falher. Vente à termes pour un client fiable. S'adresser à boite 100, La Survivance, Edmonton.

ECHOS DE FRANCE

Vice-consuls rappelés

VICHY — Le Journal officiel annonce que la mission de Gaston Henry-Haye, ambassadeur de France à Washington, a été prolongée indéfiniment par périodes semestrielles.

Henry Roux, vice-consul à New-York, a été rappelé. Henry Gauquin a été nommé consul général à San-Francisco avec le rang de conseiller d'ambassade. Le vice-consul de Nicolay a été envoyé de San-Francisco à Colon.

Pierre Dupont, vice-consul en Nouvelle-Orléans, a été rappelé à l'administration centrale de Vichy et il sera bientôt remplacé.

Les cinq minutes de silence ont été observées en France

LONDRES — Une agence de nouvelles françaises indépendante nous apprend que les cinq minutes de silence et d'immobilité demandées par les Français libres ont été observées dans plusieurs villes de France en dépit des précautions prises par la police.

Il en fut ainsi en particulier dans les villes de Paris, Bordeaux, Marseille, Saint-Etienne, Le Havre, Nancy et Epinal. La même agence rapporte que des rassemblements ont eu lieu à Mulhouse et à Strasbourg et que plusieurs personnes ont été arrêtées.

Les sociétés secrètes

VICHY — L'"Officiel" publie une loi interdisant aux anciens dignitaires des sociétés secrètes l'accès et l'exercice de certaines fonctions publiques relevant du secrétariat d'Etat des colonies.

Cette loi frappe les dignitaires de la franc-maçonnerie qui occupent encore des postes importants dans l'administration et la magistrature, notamment dans l'enseignement, dans la police, dans des entreprises subventionnées par l'Etat. Ils seront déclarés démissionnaires d'office.

Discours de Weygand aux Algériens

ALGER — Le général Weygand a fait un discours à l'intention des populations algériennes leur exposant les problèmes de ravitaillement de l'Algérie et les questions de travail et de salaire. Le général Weygand a mis en garde les auditeurs contre les informations tendancieuses et a souligné l'impérieuse nécessité d'une union plus étroite de tous.

14 Anglais auraient été arrêtés en France

VICHY, France — L'ambassade des Etats-Unis fait enquête sur une nouvelle disant que quatorze Anglais, y compris le fils de M. L.-S. Amery, secrétaire d'Etat pour les Indes et la Birmanie, ont été arrêtés en France en représailles des arrestations de Français en Syrie. L'ambassade américaine a charge en France de veiller aux intérêts des Anglais. Les Anglais seraient detenus à Val-les-Bains.

PAGE DU CULTIVATEUR

Le monde du blé

Les revenus, cette année

par le major H.-G.-L. Strange

Directeur du Département des Recherches de la Cie Searle Grain

Le Gouvernement vient d'octroyer un bonus additionnel de 20 millions aux fermiers de l'Ouest. Douze millions, selon moi, iront aux producteurs de blé, et huit millions aux productions d'autres grains. Cela signifie que cette année le bonus total du gouvernement pour la récolte de blé sera de 52 millions.

Ajoutez à cela 100 millions de dollars, produit de la vente de 200 millions de boisseaux de blé, et vous aurez comme revenu pour la présente année 152 millions de dollars allant aux producteurs de blé, comparé à un revenu de 234 millions l'an dernier. (En 1928 le revenu était de 441 millions).

Dès lors on voit que le revenu du blé, cette année, y compris les boni, sera de 82 millions de dollars moins élevé que l'an dernier, et le revenu de l'an dernier n'était certes pas trop élevé.

Même avec tous ces boni les producteurs de blé feront face cette année à une situation difficile. La raison pour cela c'est que le prix du blé est de 25% plus bas et le coût de la vie du fermier 50% plus haut aujourd'hui qu'en 1913-1914, avec, en plus, le fait que l'exportation du blé est beaucoup inférieure maintenant qu'elle ne l'était il y a quelques années.

* * *

Facteurs tendant à élever le prix du blé: Le coût de la vie est monté de 114.7 à 115.5 d'après l'index du Dominion. Les labours et semences ont été retardés aux Etats-Unis et en Europe à cause des pluies. Les derniers rapports d'Orient montrent une diminution des récoltes.

Facteurs tendant à baisser les prix: La situation européenne continue à accentuer la dépression des prix en Amérique; les conditions des récoltes ont été récemment améliorées en Argentine par les pluies; de même en Australie; la Bolivie a décidé de stimuler sa production de blé et d'orge.

GARDEZ VOS TERRES

Au cours du printemps dernier, nous écrivions une série d'articles sur les problèmes de l'agriculture et des cultivateurs — fermiers de notre province albertaine. L'un de ces articles avait pour titre: "Gardez vos terres" et l'on donnait les raisons ad hoc, la terre seule demeure, l'après-guerre et ses problèmes, l'argent, l'or et les dépréciations, même en temps de paix et finalement l'exemple de financiers qui préfèrent placer leurs capitaux sur des fermes dans le Québec et dans l'Ontario que dans les bons de la victoire, etc.

Nous avons été heureux de lire, au cours de l'été dernier, un communiqué remis à la presse par l'hon. M. Ed. Godbout, premier ministre de la province de Québec, exhortant les cultivateurs à résister aux offres fréquentes qui leur étaient faites de vendre leurs terres. Le titre était le même que le nôtre: "Gardez vos terres." Et il ajoutait: "Ne vous laissez pas leurrer par l'attrait d'un petit capital, car l'argent ne dure pas, mais la terre demeure."

Dans "Relations" on ajoute: "L'intervention publique du premier ministre, du chef du gouvernement dans une matière qui, à première vue, pourrait paraître d'ordre privé, confirme l'existence d'un mouvement qui se développe d'une manière inquiétante depuis le début de la guerre. De gros hommes d'affaires, d'ici et d'outre-mer, jusqu'à ce jour infiniment plus intéressés au jeu des valeurs en bourse qu'au travail lent, mais productif du sol, se demandent ce que vaudront demain leurs titres et leur argent et se tournent vers ce qui leur apparait comme la valeur la plus sûre: la terre. Ce mouvement, s'il allait augmenter, mènerait à la catastrophe. Ce serait une véritable révolution de notre économie paysanne, non pas au profit de sa valeur sociale et humaine par la protection de la petite propriété terrienne, gage d'indépendance et de liberté; mais au contraire, vers la déchéance définitive par la prolétarisation du dernier secteur national qui eut encore résisté à l'action dissolvante du capitalisme libéral. Que vos groupements agricoles professionnels organisent la défense des cultivateurs contre les pressions du dehors et contre leur propre faiblesse. Que nos paysans devant l'attirance irrésistible d'un chèque, se souviennent toujours que "l'argent ne dure pas, mais que la terre demeure" quoiqu'il arrive.

Et tout cela de haute portée littéraire, psychologique, patriotique pour ne pas répéter notre avis du printemps dernier mot à mot, tout cela, dis-je, pour faire pression auprès des cultivateurs de garder leurs terres.

En plus, la semaine suivant cet article, nous ajoutions: "Achetez des terres."

Nous sommes des plus heureux de voir notre point de vue endossé complètement par la première autorité dans la Québec et par tous les journaux et revues qui ont à coeur la survivance de notre peuple, survivance qui ne s'opère que par et sur la terre de chez-nous.

J.-A. Normandeau, ptre

Glanures

A la Chambre des Communes, à Londres, on a demandé au ministre du Travail, Ernest Bevin, de rémédier à l'incivilité de ses bureaux de recrutement, où l'on demandait aux femmes de déclarer leur âge. Devant la gravité de la question, M. Bevin a promis de faire de son mieux pour assurer plus de discrétion à l'avenir.

Congrès

On a trouvé dans une revue ces remarques ou observations pessimistes à propos de Congrès:

"On sait que ces réunions, trop nombreuses et trop "parlementaires", ne réalisent généralement rien de pratique. C'est un forum où tout le monde parle et où personne ne fait rien. L'expérience nous en dit long là-dessus. Il ne faut pas qu'un congrès soit l'enterrement de première classe pour les projets essentiels de réforme. Nous avons infiniment plus confiance en un comité d'experts, d'hommes pratiques qui feraient une enquête indépendante et désintéressée et soumettrait leur rapport au comité d'organisation, etc.

Pas de français à Québec

Scandale, dit un journal de Québec de n'avoir pu recevoir une seule réponse française de deux soldats apparemment préposés à l'information du public aux quartiers généraux du Bureau de Poste de la Haute-Ville. Et cela dans une ville aussi française que Québec (environ 90%). S'il eut fallu que la même chose arrivât dans une ville aussi anglaise que Toronto que n'auraient pas dit et écrit certains jingoes?

Des cours de français en Ontario

Le ministère de l'Instruction publique d'Ontario a décidé d'inaugurer des cours de français par correspondance pour les enfants de langue française de la province qui ne peuvent fréquenter les écoles primaires. M. Gauthier, directeur général de l'enseignement français en Ontario, nous apprend en outre que la directrice de ce grand mouvement franco-ontarien est Mlle Hélène Lacasse, institutrice de Tecumseh, Ont., fille de l'hon. sénateur Lacasse et qui fut en 1932 lauréate du concours de français dans le comté d'Essex.

Les cours par correspondance ont été organisés en Ontario en 1926, alors qu'on y comptait une cinquantaine d'élèves; aujourd'hui, plus de trois mille étudiants sont inscrits à ces cours extra-muraux.

Inutile d'ajouter que ces cours constituent le système d'enseignement le moins coûteux qui soit, le contribuable ontarien n'ayant à payer pour chaque élève inscrit que le septième du coût de l'instruction dans les écoles rurales de la province. La province fournit les manuels requis ainsi que les guides nécessaires au succès des élèves. C'est un immense pas de gagné du point de vue de l'école bilingue dans la province. Pourquoi pas dans l'Alberta?

Pommes sans pépins

Des pommes sans pépins et sans coeur viennent d'être récoltées d'un pommier de dix ans sur la ferme de Libble Wilcox à Huntingdon Park, Cal. Elles pèsent environ un quart de livre chacune, sont rouges et très grosses; surtout elles font le désespoir des savants en pomiculture qui n'y comprennent rien.

Veuve valant $40,000,000.

Mais elle vient de mourir à Sganhai, Mme Silas Hardoon, chinoise mariée à un Juif. Le couple avait adopté 11 enfants de diverses nationalités. Dans son testament, Hardoon décrit sa femme comme "ma partenaire, consolatrice et épouse." Elle avait beaucoup contribué au succès de son mari.

Combien de blancs pourraient en dire autant de leur épouse?

Un des bienfaits de la guerre

Sera de faire des découvertes scientifiques, des expériences audacieuses pratiquées dans les hôpitaux où les cas d'urgence sont soignés. On parle d'un coeur artificiel, même des estomacs artificiels. Le cancer, la lèpre, la diabète n'offriront plus de problèmes pour les médecins et ces terribles maladies seront à jamais vaincues.

Ainsi, l'on peut espérer que la moyenne de longévité de l'homme atteindra peut-être dix ou vingt années de plus. Serait-ce mieux?

Le GLANEUR

Recettes pour quartiers d'agneau

Il y a peut-être encore beaucoup de consommateurs qui ignorent que l'offre d'agneau sur le marché est beaucoup mieux répartie qu'autrefois; on trouve maintenant de l'agneau de choix d'un bout à l'autre de l'année, mais spécialement de septembre à janvier. Pourquoi ne pas profiter des quartiers d'agneau offerts par votre boucher local à cette époque de l'année? C'est un morceau tendre, savoureux, économique et qui permet d'apporter bien des variations au menu.

Le quartier de devant, généralement appelé "épaule", qui pèse en moyenne de 6 à 8 livres, comprend l'épaule, le cou, la poitrine et la jambe. Pour une famille nombreuse tout le devant peut être désossé et roulé par votre boucher, et les os peuvent servir à faire un pot de bouillon. Si un rôti plus petit suffit, l'épaule seule peut être utilisée pour cela et la poitrine, le cou et la jambe peuvent faire des ragoûts, casseroles, etc.

La Section des consommateurs du Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture recommande les moyens suivants pour faire rôtir un quartier ou une épaule roulée, et pour utiliser les restes de viandes froide.

Devant d'agneau roulé

1er moyen — Frotter le rôti de sel et de poivre. Mettre dans une rôtissoire ouverte, le côté de la graisse tourné vers le haut. Ne pas enlever la coiffe; elle n'affecte aucunement le goût de la viande et la viande qu'elle recouvre cuit plus vite. Mettre dans un four chauffé à 300-350 degrés F. et maintenir à cette température tout le temps de la cuisson. Allouer 30-35 minutes par livre. Tourner le rôti plusieurs fois pour obtenir une cuisson uniforme.

2e moyen — Même que no 1, mais four chauffé à 450 degrés F. Faire saisir à cette température pendant 20 minutes, puis recouvrir la casserole et réduire rapidement la température en laissant la porte du four ouverte quelques minutes. Continuer la cuisson à 300 degrés jusqu'à ce que le rôti soit à point. Allouer 35 minutes par livre. La perte de poids est à peu près la même pour les deux moyens.

Epaule d'agneau roulée, farcie

Lorsque le boucher roule l'épaule, dites lui d'y laisser une ouverture pour y mettre la farce. Emparez-vous des os; vous pourrez les faire cuire dans la casserole avec le rôti jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés, puis les enlever et les mettre dans le pot à soupe.

Farce

1 oignon, haché
2 ou3 tiges de céleri, hachées
2 ou 3 c. à soupe de graisse, fondue
2 tasses de chapelure (pas finement broyée) Sel et poivre au goût
Assaisonnement à la sarriette ou à la sauce de menthe fraîche (après avoir laissé égoutter le plus gros du liquide)

Combiner tous les ingridients et les incorporer dans l'épaule d'agneau. Suivre les instructions ci-dessus pour rôtir.

Bouillon écossais

Os de rôti d'agneau
1 à 1½ tasse de bouillon d'agneau
1½ pinte d'eau
3 c. à soupe d'orge perlée
½ tasse de chou finement haché
¾ tasse de carottes finement hachées
½ tasse d'oignons finement hachés
¼ tasse de céleri haché
¼ à ½ c. à thé de sauce Worcestershire — Sel et poivre et autres assaisonnements au goût

Combiner les trois premiers ingrédients. Couvrir et faire bouillir. Réduire la chaleur, laisser mijoter lentement pendant une demi-heure. Enlever les os et les secouer pour en faire tomber l'orge. Ajouter les autres légumes, recouvrir, laisser mijoter encore ¾ à 1 heure. Ajouter la sauce Worcestershire, saler et poivrer et ajouter les autres assaisonnements, (plus ou moins suivant la quantité que renferme déjà la sauce).

Agneau au curry

2 c. à soupe de graisse d'agneau
1 oignon haché
1½ tasse de céleri coupé en dés
3 tasses de rôti d'agneau froid, coupé en cubes
1 tasse de reste de la sauce ou de sauce brune
½ c. à thé de poudre curry
½ c. à thé de sauce Worcestershire
Selle et poivre au goût.

Faire cuire le céleri et l'oignon dans la graisse d'agneau. Ajouter le rôti d'agneau coupé en cubes, les assaisonnements et la sauce brune (ou le bouillon). Servir avec du macaroni ou des nouilles.

Casserole d'agneau

2 tasses de rôti d'agneau, coupé en cubes
1 boîte de blé d'Inde de 16 onces
1 piment haché peut être omis)
Sel et poivre
3 c. à soupe de graisse d'agneau
3 c. à soupe de farine
¾ tasse de lait
½ tasse de chapelure beurrée

Faire fondre la graisse d'agneau, ajouter la farine. Incorporer le lait graduellement en remuant jusqu'à épaississement du mélange. Ajouter le maïs, du pimento (si l'on veut), et l'agneau. Saler et poivrer. Mettre le mélange dans une casserole graissée. Recouvrir d'une chapelure beurrée. Faire cuire dans un four chaud (400 degrés F.) jusqu'à ce que la chapelure soit dorée. (On peut se servir d'une chapelure de biscuits au lieu d'une chapelure de pain).



Télégrammes échangés

A l'occasion du Congrès

Selon la coutume, les délégués au Congrès ont exprimé leurs hommages aux autorités religieuses et civiles du pays.

Voici les télégrammes échangés à cette occasion:

E. E. le Délégué Apostolique

S. E. Mgr Antoniutti, délégué apostolique, Rideau Drive, Ottawa, Ont.

Canadiens français d'Alberta réunis en Congrès général à Edmonton expriment hommages respectueux au représentant du Pape et implorent bénédiction.

* * *

Agréant votre filial hommage j'envoie mes meilleurs voeux et bénédiction implorée. — Délégué Apostolique.

Son Eminence le Cardinal

S. Em. le cardinal R. Villeneuve, Palais cardinalice, Québec.

Compatriotes d'Alberta réunis en Congrès expriment hommages respectueux et sollicitent bénédiction sur familles et travaux.

* * *

Son Em. cardinal Villeneuve très sensible aux hommages du Congrès général des Canadiens français d'Alberta encourage leur fidélité religieuse et bénit leurs efforts pour survivance française au Canada. —Nicole, secrétaire.

Consulat de France

Remerciements pour octrois généreux, prient pour le relèvement glorieux de la France meurtrie.

* * *

Très sensible à réconfortant message reçu à l'instant, vous prie transmettre congressistes association Canadienne-Française Alberta assurance dévouement et voeux chaleureux de prospérité pour leur vaillante Association.

—Gallat, consul de France

Comité Permanent

Comité survivance française présente hommages compatriotes franco-albertains réunis en Congrès et envoie félicitations pour oeuvres magnifiques poursuivies par Association.

— Adrien Pouliot, président

Hon. E. Lapointe

Canadiens français d'Alberta, en Congrès, vous prient de vous faire leur interprète auprès des autorités civiles et leur exprimer leur loyauté.

* * *

Je reçois votre télégramme d'aujourd'hui et j'accepte avec plaisir d'exprimer aux autorités civiles la loyauté des Canadiens français d'Alberta réunis en Congrès général à Edmonton. Acceptez pour vous même et transmettez aux Congressistes mes bons souhaits pour le succès de leur Congrès.

— Ernest Lapointe

Hon. A. Godbout

Canadiens français d'Alberta regrettent votre impossibilité d'assister à leurs assises mais comptent toujours sur votre concours et influence en faveur des minorités françaises albertaines.

* * *

Regrette infiniment ne pouvoir assister aux assises nationales des Canadiens français nos frères de l'Ouest peuvent en tout temps compter sur concours et influence de la province de Québec dans la conduite des affaires du pays en songeant aux milliers de Canadiens français dispersés au Canada et aux Etats-Unis sommes irréductiblement opposés au séparatisme nous vous savons gré de maintenir et de propager notre idéal et nos traditions loin des rives du St-Laurent et sommes toujours disposés à vous aider. Souhaitons plein succès à votre Congrès.

—Adélard Godbout

Association d'Ontario

Association canadienne-française éducation Ontario se joint à vous occasion Congrès pour maintien des traditions de la foi et langue. Félicitations et meilleurs voeux organisateurs congressistes et succès de votre Congrès.

— L'Association Canadien-Française d'Education d'Ontario.

Rationnement de l'essence

WINNIPEG — Au cours d'une entrevue accordée à Winnipeg, M. G.-R. Cottrelle, contrôleur fédéral de la gazoline et de l'huile au Canada, a déclaré qu'à n'importe quel moment, le gouvernement peut décider d'appliquer le plein rationnement de l'essence. L'effort de guerre prime tout, dit-il.

Mort d'Edmée Favart

MARSEILLE — Mme Paul Gazagne, connue à la scène sous le nom d'Edmée Favart, est décédée récemment à Marseille. Pendant vingt-cinq ans, elle tint les premiers rôles dans les opérettes françaises. Mme Gazagne avait pris sa retraite en 1935, mais elle chantait aussi de temps en temps à la radio.



Méfiance

— Vous êtes bien le patron, pharmacien de 1ère classe? s'écrie avec un air soupçonneux un monsieur bien mis.
— Mais oui, Monsieur.
— Et vous exercez depuis longtemps?
— Trente-cinq ans, Monsieur.
— Alors, vous connaissez à fond votre métier?
— A fond.
— Et vous avez été diplômé?
— Oui, Monsieur, voyez ce cadre.
— Bon; alors, donnez-moi pour deux sous de boules à mites.

Passion

On n'arrive à rien si l'on n'a une passion ardente qui emporte la vie vers un but.

—EYMIEU

EDUCATION ADULTE



"Les assurances"

ET DE CES DOLLARS

Combien, pensez-vous, sont allés dans des institutions canadiennes-françaises?

Les capitaux d'assurance ont-ils une fonction à remplir dans l'économie nationale? Question très pertinente à laquelle nous essaierons de répondre.

Pour le besoin de la démonstration, faisons, si vous le voulez, un petit retour sur le passé, afin d'y puiser une vivante leçon de choses, et d'y plonger dans le réalisme d'un fait accompli.

Un fait

Nul n'ignore que le commerce du meuble, récemment encore exploité par la maison Légaré, (de Québec) est passé aux mains de financiers étrangers. Voilà le fait.

Comme il n'y a pas lieu, en matière économique, de croire à la génération spontanée, il faut bien dire que le drame s'est déroulé à notre insu, et admettre enfin qu'il s'est consommé durant nos péroraisons.

Nous ne nous attardons pas à démontrer les conséquences nationales d'une telle transaction; mais nous voudrions toutefois signaler que peut-être, à la faveur de notre inertie, on prépare dans la province de Québec des petits drames du même genre; que nous assistons, à l'heure actuelle, et inconsciemment, à la liquidation de la province de Québec au profit des étrangers.

Réflexion qu'il fait naître

A la nouvelle d'une telle catastrophe, nous sommes naturellement portés à nous demander si les Canadiens français sont tellement pauvres qu'ils ne puissent au moins conserver ce qu'ils ont conquis. Pauvres, les Canadiens français? Avez-vous seulement songé à la somme de dollars qu'ils versent annuellement en primes d'assurances? Nous vous suggérons de méditer sur un rapport de l'année 1938, illustrant bien l'orientation actuelle de nos capitaux d'assurance dans le Québec:

Primes versées	Total	Compagnies can.-franç.
Assurance-vie	$61,494,549	4 millions
Ass.-incendie	13,215,184	1 million
Autres assurances	12,050,104	1 million
Total:	$86,759,837	6 millions

Cela veut dire en somme que le peuple que l'on dit pauvre trouve le tour de se priver annuellement de quelque quatre-vingt millions de dollars, et cela dans l'assurance seulement. Cela se passe de commentaires.

L'argent sert les intérêts de ceux qui l'administrent

Si maintenant nous admettons que l'argent sert les intérêts de ceux qui l'administrent, il y a lieu de faire cette considération: notre argent confié à une administration étrangère peut, ou servir notre cause, ou tourner contre nous. Il servira notre cause nationale, si les intérêts des financiers étrangers sont conformes ou identiques à nos intérêts propres; il tournera contre nous si leurs intérêts et les nôtres sont inconciliables. Pouvons-nous dire, par exemple, qu'il est dans l'intérêt des Canadiens français de liquider leur commerce du meuble aux mains de financiers étrangers? nous ne le croyons pas. Et pourtant cela devait brutalement s'accomplir sous la pression de capitaux de gestion étrangère. Pensez-vous que nos concurrents auraient eu autant de facilité si nous avions gardé dans des institutions économiques à nous, les immenses capitaux qui se sont recueillis dans le peuple depuis environ soixante-quinze ans? Non seulement nous aurions pu renflouer Légaré, mais nous serions en mesure de faire échec à toute concurrence déloyale.

Soutien financier d'entreprises

Un examen de la liste des placements des compagnies d'assurances nous révèle précisément qu'une partie de leur actif est affectée au soutien financier d'entreprises. Et ce point nous donne déjà dans l'économie nationale. Chose frappante, j'ai cherché en vain une entreprise spécifiquement et nettement canadienne-française qui fût commanditée par une compagnie d'assurance étrangère. Et pourtant, j'ai trouvé des entreprises étrangères! Je souhaite d'avoir mal cherché; que celui qui en trouve vienne m'en avertir au plus tôt. En général, quand une compagnie d'assurance étrangère engendre ou soutient une entreprise, regardez la compagnie d'assurance, vous connaitrez l'entreprise: telle mère, telle fille. Voilà ce que j'ai constaté en feuilletant le livre bleu de l'assurance. Voulez-vous connaitre davantage l'entreprise-fille: allez y voir; vous y trouverez des garçons d'ascenceurs ou des petits commis canadiens-français. Voilà une petite illustration de la proposition précédemment énoncée: l'argent sert les intérêts de ceux qui l'administrent.

Quant au Gouvernement, nous n'osons affirmer qu'il subit l'allégeance des congrégations économiques; mais nous soutenons à priori qu'il va chercher l'argent où il se trouve....

Commerce facile dont on a mésestimé l'importance

Nous touchons, de ce fait, au point faible de notre vie nationale, le point trop longtemps oublié malheureusement: l'Economie. Et nous avons la certitude de ne pas errer en soutenant que tous les Canadiens français devraient y concentrer le gros de leurs efforts. Et nous ajouterons que dans l'Economique, le secteur de l'Assurance appelle le plus d'attention et le plus de soin, parce que c'est le plus considérable dans le tout. Le plus considérable en effet; et d'abord parce que le commerce de l'Assurance-vie constitue depuis quelques années le plus grand glaneur de la petite épargne, et qu'il augmente toujours sans cesse dans des proportions fantastiques, et ensuite, parce que c'est en même temps que le plus considérable, le plus facile et le plus accessible pour nous à l'heure actuelle; et pour deux raisons. D'abord parce que c'est le seul grand commerce qui traite immédiatement avec le peuple parmi lequel il recrute ses capitaux; et ensuite parce que c'est le seul grand commerce qui soit à l'abri de la concurrence, en vertu de l'uniformité des plans, des taux, et des garanties, que présente l'ensemble des compagnies d'assurance.

Rien ne sert de gémir . . .

Quoi qu'il en soit, il reste toujours l'évidence des faits. Or nous constatons que l'assurance-vie constitue le plus grand réservoir de l'activité économique de l'heure; et nous savons par ailleurs que ce réservoir, dont les étrangers contrôlent le tuyau d'écoulement, n'est pas très ouvert aux besoins de notre cause nationale.

Pourquoi nous récrier? Ces gens ont tout simplement accompli à leur avantage ce que nous leur avons donné lieu d'accomplir, à la faveur de notre inertie. Pas de jérémiades sur les faits accomplis; ce serait du temps perdu, et durant ce temps-là, l'actif des autres compagnies d'assurance ne continuerait pas moins d'augmenter.

Nous avons le devoir d'assurer notre vie nationale, nous, Canadiens français? Et! bien, nous avons assez parlé; agissons maintenant.

Nous voulons nous affirmer et faire valoir nos droits dans la Confédération? Commençons donc par nous ramasser de l'argent; nous serons plus imposants ensuite.

Antoine BELLAY

(Ensemble)

McLENNAN

Une convention du personnel enseignant fut tenue à McLennan vendredi dernier sous les auspices de M. M. McCacheon, président de l'assemblée, M. Shaud qui a prononcé le discours de circonstance, et M. Stehelin, inspecteur d'écoles du district. Les religieuses enseignantes de Falher et Donnelly, RR. SS. Ste-Croix, et les RR. SS. de la Providence étaient présentes. Les conférences ont porté surtout sur les bonnes relations qui doivent exister entre les instituteurs et les parents des élèves. Il a été décidé que les prochaines conventions se tiendront maintenant simultanément soit à Falher, McLennan ou High Prairie.

* * *

M. Raymond Cordel est allé à Peace river faire l'achat d'une grosse bouilloire de la Hudson Bay Co., pour installer un système de chauffage à la vapeur au "McLennan Garage" où les autos seront en parfaite sécurité durant les mois d'hiver.

* * *

Mme R. Bourque vient de partir pour passer l'hiver chez des parents à Vimy et Legal.

* * *

Le R. P. Beaucage, O.M.I., curé, nous a donné, dimanche, au prône, un résumé intéressant des principales séances du Congrès agricol de l'A.C.F.A., l'un des mieux réussi, de l'opinion de tous ceux qui étaient présents. Le R. P. Curé compte, comme tous les promoteurs de ce Congrès unique, sans précédent, sur les bons résultats immédiats et inévitables qu'il ne peut manquer de produire chez nous. On nous a aussi renseignés succinctement sur les chaleureuses conférences et discours prononcés par les distingués délégués et visiteurs des autres provinces. M. A. Bériau, du vieux Québec, sut captiver son auditoire par son sujet favori, l'artisanat, cet art presqu'exclusivement canadien-français qu'il a traité en érudit, démontrant la beauté et l'importance de ces travaux domestiques dans les centres ruraux.

L'attraction majeure pour les dames fut sans contredit la causerie franchement éloquente de Mlle Eveline LeBlanc, sur l'enseignement postscolaire de la gent féminine. Mlle LeBlanc développa son thème d'une manière pratique et charmante, avec beaucoup de conviction; et soyons fières que ce soit une femme de notre race qui l'ait étudié et soumis à son public; c'est l'impression qui demeure en relisant sa docte conférence. Aussi, chacune de nous devrait s'appliquer à faire revivre en soi ses sages conseils, et dans les habitudes où il y a des lacunes à combler. Une certaine appréhension nous empêcherait-elle d'ajouter que l'éducation des maris et jeunes gens entreprise sur les mêmes bases serait une aubaine pour ceux-là dont l'esprit d'égoïsme est souvent trop tendu quand il s'agit de partager au foyer et les sacrifices et les responsabilités, avec concessions mutuelles? (Aucune allusion n'est faite à notre bonne localité, où nous comptons ici, nous le croyons tous, que des esprits sains dans des corps sains.)

On a ouï dire plus d'une fois ce fait d'un juge de la cour d'assises interrogeant des jeunes délinquants de la classe juvénile, sur leurs allées et venues, leur conduite à la maison et leur part de contribution à leur propre entretien. Oh! lui répondit-on dans la plupart des cas, on n'a pas à se préoccuper de cette question; le daddy a un emploi. — Et votre mère, que fait-elle, et à quelle heure ordinairement commencent ses occupations journalières? —Le matin, vers 5.30 h., elle allume les feux, prépare le déjeuner, tire son monde du lit, prépare les lunchs pour cinq ou six enfants qui vont en classe, brosse les vêtements, etc. (Réflexion à part, après avoir sans doute pris sur son sommeil à dorloter celle-ci ou celui-là pour des bobos souvent imaginaires). Et ces menues besognes? Un simple avant-goût de la journée entière.

— Et quel est son salaire à votre mère? — Mais.... elle reste à la maison; elle ne gagne rien, puisqu'elle ne travaille pas!!!

En voilà de ces seigneurs et maîtres en herbe et qui promettent bien pour leur futur foyer.

MORINVILLE

Nous avons encore, cette semaine, à déplorer la mort d'une ancienne paroissienne, nous voulons dire Mme Adrien Perras, mariée en premières noces à Raymond Sylvestre. La chère dame n'a connu que quelques jours de maladie et nous a laissés jeudi dernier dans la soirée. Depuis quelques mois, elle habitait le sud de la province, mais elle demanda à dormir son dernier sommeil au milieu des personnes qu'elle avait connues durant la majeure partie de sa vie. C'est pourquoi sa dépouille mortelle nous arrivait samedi. Son service funèbre avait lieu lundi matin et cela au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nous offrons nos sympathies à son mari, à ses enfants qui semblent inconsolables et à sa tendre soeur, Mme Rouleau qui a été, dans l'occasion, une seconde mère. Puisse la terre de notre cimetière être légère à Mme Perras en attendant le grand jour de la résurrection.

* * *

Lundi matin avait lieu le mariage de Robert Chalifoux, de Beaumont, et d'Alice Ethier, de notre paroisse. La cérémonie a été tout-à-fait imposante et nous faisons les meilleurs voeux pour les nouveaux époux.

* * *

Nos jeunes de la paroisse et aussi nos adultes se réuniront cette semaine pour jeter les bases de leur travail durant cette saison d'automne et celle de l'hiver. Nous verrons donc de nouveau nos cercles d'étude en pleine activité et nous savons tout l'intérêt que les différents membres portent à leur travail. Que cette intérêt se continue et nos cercles devraient accomplir quelque chose d'utile pour nous tous.

* * *

M. Napoléon Rivet fera encan cette semaine et viendra demeurer au village. Nous regrettons que des circonstances incontrolables — la maladie — force M. Rivet à prendre cette décision, et espérons sincèrement que le repos lui rendra la santé d'autrefois. Nous nous félicitons cependant que sa terre passe entre les mains d'un ancien de la paroisse, M. Adalbert Boissonneault, de Picardville. Celui-ci revient au milieu des siens qui sont heureux de lui souhaiter la bienvenue.

Pour la Russie

L'heure de la grâce a peut-être sonné pour la Russie. Plus que jamais il nous faut prier pour ce peuple égaré. N'oublions pas que les prières récitées par le prêtre à la fin de la messe sont dites à son intention. Et récitons aussi cette prière à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, indulgenciée par Pie XI de 300 jours: "Sainte aimable et compatissante, daignez soulager nos frères russes, victimes d'une longue et cruelle persécution antichrétienne. Obtenez-leur la persévérance dans la foi, le progrès dans l'amour de Dieu et du prochain et dans la confiance envers la Très Sainte Mère de Dieu. Préparez-leur de saints prêtres, réparateurs des sacrilèges commis contre la Sainte Eucharistie, et des blasphèmes. Faites refleurir, surtout dans la jeunesse, la pureté angélique et les vertus chrétiennes, afin que ce noble peuple, libéré de toutes les servitudes et revenu spontanément à l'unique bercail, que le Coeur aimant du Christ ressuscité confia tout entier à Saint Pierre et à ses successeurs, goûte enfin la joie de glorifier, dans la communion de la Sainte Eglise catholique, le Père et le Fils et le Saint Esprit. Ainsi soit-il."

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

Apprenons à nous connaitre

Correspondants demandés

Echanges interprovinciales

Cette rubrique a été établie dans le but de favoriser les échanges de correspondances entre nos compatriotes de l'est et de l'ouest.

Les conditions seront des plus simples:

1.—Il n'en coûte absolument RIEN pour mettre une petite annonce demandant un correspondant, ou demandant l'adresse de ceux et celles qui nous écrivent.

2.—Nous exigeons cependant que toute communication soit signée du NOM VERITABLE de l'auteur, avec son âge et son adresse.

3.—Si le correspondant ne veut pas que son nom paraisse, il ajoutera un nom de plume (pseudonyme); et son nom ne sera pas publié.

4.—Adressez vos demandes à: Echanges Interprovinciales, La Survivance, Edmonton, Alta.

* * *

Dorchester, P.Q.—Un jeune cultivateur de l'est voudrait correspondre avec un jeune cultivateur de l'Alberta.

Edmonton, Alta.—Je suis une jeune fille de l'Ouest qui désirerais correspondre avec un jeune homme de l'Est, qui a pour intérêt la musique, le sport et tous les problèmes du jour.

Jeune albertaine aux yeux bleus.

L'Assomption, P.Q.—Voulez-vous, s'il vous plait, m'envoyer l'adresse de la demoiselle qui, sous le pseudonyme de "Jeune Albertaine aux yeux bleus", demandait un correspondant. J. S.

Prov. de Québec—"Comme je suis un collégien, je voudrais savoir s'il y a moyen d'avoir un correspondant. J'ai hâte de connaitre l'effort de mes compatriotes de l'Alberta. Je cherche un correspondant qui aime sa race. J'ai 18 ans et je suis en philosophie. En terminant, je félicite la rédaction de votre journal et je dis avec fierté que tant que ce journal existera en Alberta la race français survivra certainement en cette province." "Juvenes"

Québec—Une jeune fille de 21 ans désire entrer en correspondance avec un jeune homme de l'Alberta.

Marie-Paule Dussault

Québec—"Un jeune homme de 23 ans veut correspondre avec une jeune fille de l'Alberta âgée de 19 à 25 ans.

Laurent Gauthier

Québec—"Jeune homme de Québec, âgé de 22 ans, cherche à correspondre avec une jeune fille de 19 à 24 ans résidant en Alberta.

Rolland Drolet



Notre réunion "Halloween Masquerade", le 25 octobre dernier, au club des Chevaliers de Colomb, fut un succès. Naturellement, le principal plaisir de la soirée fut les costumes. Le plus grand homme des invités, M. E. Bliss, nous arriva costumé en femme, robe et bonnet carotté, avec coussins aux places principales. Il équivalait trois personnes ordinaires. Et c'était de voir ses pas de danse! Avec ses chaussures à larges semelles! Tout de suite, on lui donna un prix.

* * *

Le Cercle Canadien aura une assemblée de ses membres pour une discussion d'affaires, chez M. et Mme Geo. Sarrasin, samedi prochain.

* * *

Il y a à peu près 1125 physiciens "femmes" aux Etats-Unis.

* * *

L'Université de la Californie est divisée en deux branches, une à Berkeley, l'autre ici. Notre branche, l'Université de la Californie, à Los Angeles, a 9000 étudiants. Seul l'état de Vermont n'y est pas représenté.

* * *

La rivière Canadienne est dans l'état d'Oklahoma, parcourant 900 milles, des montagnes Rocheuses à la rivière Arkansas.

* * *

Nous en découvrons toujours. Ce nouveau mystérieux liquide, Hélium 2, a été découvert par un scientiste russe, juste avant ce déssacord russo-allemand. Différent de toute autre substance connue, ça surpasse énormément la fluidité de tout autre liquide. Peut couler à travers le milieu d'une pipe ayant moins de 1/250,000 d'un pouce de travers aussi facilement que l'eau coule dans un tuyau d'un pouce de travers. Couvre toute substance qu'il touche d'une couche plus mince que le 1/1,250,000 d'un pouce d'épaisseur. Et cette couche invisible grimpe. Si l'on place le fond d'un verre dans ce liquide, l'hélium 2 grimpera, invisiblement, le long du verre au dehors, puis continuera à descendre au dedans jusqu'à ce que le verre soit plein, ou à l'égalité du liquide extérieur. Lorsque la chaleur se transmet d'un article ou d'une substance à une autre, elle perd un peu de son entier, mais pas avec l'Hélium 2. Une curieuse substance!

* * *

Je remarque, à la station-à-feu, près de chez-moi, qu'on descend à demimât le drapeau lorsque quelqu'un du département meurt. Il se trouve baissé trop souvent. C'est déprimant.

* * *

Un nouveau théâtre qui s'ouvre à Hollywood. Il sera de grande nécessité. Il n'y en avait qu'un dans ce bloc-là.

R. Thibaudeau

La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL
CANADA $2.00
ETATS-UNIS 2.50
EUROPE 3.00
Cinq sous le numéro

Un troisième assaut sur Moscou

La diplomatie aux Etats-Unis

par la British United Press

Un émissaire japonais extraordinaire est à Washington afin d'y entamer des négociations de dernière heure destinées à empêcher la guerre de s'étendre au Pacifique. Les Nippons disent que c'est là leur dernier effort pour rétablir des relations normales avec les Américains.

Le gouvernement de Moscou vient d'envoyer à Washington l'as de sa diplomatie de sécurité collective, Maxim Litvinov, pour resserrer ses relations avec les Etats-Unis, pays sur lequel de plus en plus le Soviet fonde ses espoirs de victoire. Et cette action diplomatique des Nippons et des Russes a lieu pendant qu'en Russie l'offensive allemande contre Moscou reprend de plus belle.

Jusqu'ici la venue de l'hiver n'a pas arrêté l'offensive allemande et la menace qu'elle fait peser sur la Russie. Au fait, cette offensive est encore plus menaçante qu'il y a un mois.

Ce n'est encore qu'une menace cependant, les Allemands n'ont pas encore la victoire. Dans cette guerre, il est difficile de prévoir les événements lointains avec précision, cependant l'on peut dire qu'il ne serait pas surprenant que le sort de Moscou soit décidé d'ici quelques semaines.

L'offensive contre Moscou

La pluie, la boue et les premiers froids de l'hiver ont ralenti l'offensive allemande contre la capitale mais ne l'ont pas arrêtée. La venue des grands froids et des grosses tempêtes, si elle n'arrête pas les opérations entravera considérablement leur cours. Il semble que les Allemands le prévoient et qu'ils se disposent à lancer toutes les forces dont ils peuvent disposer sur ce front, à l'assaut de la ville. Tout indique que ce sera vraiment l'assaut final.... pour cette année du moins.

Il est certain que les Allemands ne diront jamais qu'ils lancent contre Moscou leur suprême assaut car, s'ils n'atteignaient pas leur but, ils seraient obligés d'admettre un échec.

Si Moscou tombait, Léningrad tomberait probablement aussi. La prise du Krimlin par l'ennemi aurait en elle-même un effet désastreux sur le moral des défenseurs de Léningrad. La Russie perdrait ainsi les seuls centres industriels qu'il lui reste en Europe et ne pourrait plus compter pour son ravitaillement en armes et en munitions que sur ces industries naissantes au-delà des Ourals et sur l'aide que pourraient lui faire parvenir la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Toutefois, la situation n'est pas encore si inquiétante. Les Russes, selon ce que l'on rapporte, auraient fait venir des renforts de l'Orient pour leur permettre de tenir devant Moscou. Les troupes soviétiques ont déjà repoussé deux attaques de grande envergure contre leur capitale, on peut espérer qu'elles sauront encore tenir contre une troisième.

Si Moscou tient, Léningrad tiendra probablement aussi. On verra alors le frond sud et celui de l'Extrême-Nord devenir les principaux centres des hostilités.

Dans l'Arctique, les Finlandais, qui ne semblent pas vouloir cesser la guerre, s'avancent contre Mourmansk et il est possible que le port d'Archangel soit éventuellement leur objectif car ils cherchent à rompre la voie de ravitaillement des Russes au Nord.

Dans le Sud, l'offensive des Allemands et de leurs alliés a pour but elle aussi de couper la voie par où parvient le ravitaillement des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne à la Russie. Dans cette région, l'ennemi exécute une poussée vers la mer Caspienne, en passant par *Rostov*, et une autre vers le Caucase-Nord, par voie de la Crimée. C'est son *premier objectif*.

Il semble en avoir un second: atteindre le Caucase-sud et le Moyen Orient. Ce dernier mouvement stratégique ne pourra être réalisé cependant qu'après la prise de Sébastopol et l'annéantissement de la puissance navale russe en mer Noire.

L'action ennemie sur le front Sud fait donc présager une campagne d'hiver intense dans le Caucase. Certains observateurs sont d'opinion qu'en plus de cette campagne sur terre, Hitler aurait l'intention de faire une campagne d'hiver sur mer, dans le voisinage de l'Irlande particulièrement, région par laquelle passent de nombreux convois britanniques.

Un nouveau programme du Crédit Social

Il est adopté à la convention de Winnipeg

WINNIPEG — Un programme en dix points a été approuvé par les délégués au congrès national du nouveau mouvement de "réforme monétaire démocratique."

Les chefs du congrès ont exposé les dix objectifs suivants:

1) encourager les principes universellement reconnus du christianisme dans les relations humaines;

2) établir, en conformité avec les plus hautes traditions de la façon britannique de vivre, un gouvernement démocratique responsable et efficace pour servir la reconstruction d'après-guerre en sorte que le peuple obtienne les résultats qu'il désire dans l'administration de ses propres affaires;

3) combattre et révéler toutes les tentatives d'affaiblir la souveraineté démocratique et les institutions démocratiques du peuple en accroissant la centralisation de l'autorité.

4) libérer le pays du joug imposé par le présent système financier à un peuple constitutionnellement libre.

5) rétablir un contrôle parlementaire efficace sur l'émission de toute monnaie et du crédit.

6) obtenir la sécurité économique que les vastes ressources du Canada peuvent donner à ses citoyens.

7) abolir la pauvreté et les privations injustifiées.

8) affranchir des dettes et des impôts écrasants.

9) obtenir l'assurance qu'après la guerre les hommes de nos armées victorieuses et tous les salariés, producteurs de matières premières et autres qui aident vaillamment à la présente lutte trouveront un Canada digne de leurs sacrifices consentis pour la défense de la liberté, de la justice sociale et de nos droits démocratiques.

10) fournir au peuple une organisation efficace pour le renseigner sur les questions essentielles à son bien-être et pour lui permettre d'agir solidairement pour affirmer sa volonté démocratique.

Effort de guerre total

Le congrès a approuvé une résolution affirmant sa "détermination d'aider à sauvegarder et renforcer un effort total de guerre pour la défense du précieux héritage des libertés constitutionnelles du peuple britannique."

Cette résolution affirmait aussi que les délibérations des délégués "produiraient une politique qui, lorsqu'elle sera adoptée, permettra d'utiliser pleinement notre capital humain et nos ressources dans la poursuite de la guerre sans paralyser l'effort du peuple par une augmentation des taxes et des prix." Une copie de cette résolution sera adressée au gouverneur général, le comte d'Athlone.

Une autre résolution disait que "le véritable fonctionnement de la démocratie dépend d'une réforme du système monétaire."

Auparavant, Anthony Hlynka, député de la Nouvelle Démocratie pour Vègreville, avait dit que "*tous les gouvernements du Canada, sauf le régime de Crédit social en Alberta, sont sous le contrôle des institutions financières.*"

11,492,811 touristes au Canada en neuf mois

OTTAWA — Le Canada a reçu 11,492,811 touristes jusqu'à la fin de septembre dernier, ce qui affiche une augmentation de 286,825 sur la saison précédente. M. T.-J. Thorson, ministre des Services de guerre, a fait cette déclaration aux Communes, en exposant les activités de son ministère. Il a dit que ces chiffres étaient encourageants mais qu'il n'était pas entièrement satisfait du Bureau touristique et que les moyens seraient pris pour l'améliorer.

Les Canadiens aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le Canada n'est dépassé que par l'Italie pour le nombre de ses émigrés aux Etats-Unis, selon des statistiques récentes du ministère de la justice.

Les chiffres indiquent que les Canadiens aux Etats-Unis sont au nombre de 448,022, soit 9.1 p.c. de la population étrangère dans ce pays. (Il ne faut pas confondre ce chiffre avec celui des franco-américains nés aux Etats-Unis.)

L'Italie s'inscrit en tête de la liste avec 694,971 immigrants, soit 14.12 p.c. de la population étrangère. Les statistiques ne tiennent pas compte des personnes d'origine étrangère qui ont été naturalisées.

Des 4,921,439 immigrants enregistrés, 3,572,972, soit 72.60 p.c. sont d'origine européenne, disent les statistiques.

L'élément étranger aux Etats-Unis va en décroissant.

Le pétrole de l'Alberta

CALGARY — Le revenu des producteurs de pétrole de l'Alberta pour les premiers sept mois de cette année accuse une augmentation de plus de $2,000,000 par rapport à la même période de l'an dernier et la production de pétrole s'est accrue de plus de 1,000,000 de barils, suivant le rapport qui vient d'émettre le Bureau de conservation du pétrole et du gaz naturel de l'Alberta.

Du 1er janvier au 31 août 1941, les puits de l'Alberta ont produit 6,528,874 barils de pétrole rapportant un revenu de $8,508,993, comparativement à 5,279,235 barils rapportant $6,414,881 la période correspondante de l'an dernier.

Plus de 99 p.c de tout le pétrole produit en Alberta durant les sept mois sous revue proviennent de Turner Valley, les autres champs n'ayant fourni que 41,844 barils.

Parmi les puits situés hors de la vallée Turner, le puits Vermilion, au sud-ouest d'Edmonton, est celui qui a donné le plus fort rendement, avec une production de 11,752 barils de pétrole. Le Princess a donné 8,309 barils; le Red Coulee, 7,901 barils; le Wainwright, 6,713 barils; le Dina, 2,894 barils; le Taber, 3,520 barils; le Del Bonita, 1,588 barils; le Lloydminster, 416 barils.

Charbon de l'Alberta

OTTAWA — Suivant un rapport émis par l'administrateur du charbon de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, un accroissement considérable de tonnage de charbon d'Alberta a été commandé par les distributeurs d'Ontario.

MONTREAL — Des individus ont fait sauter le nom de l'ancien maire Camilien Houde, de la plaque de bronze posée sur le monument du mont Royal, monument qui comméore la visite de Leurs Majestés, en 1939. Déjà des individus l'avaient fait sauter, mais lors de la visite du duc de Kent, le nom avait été rétabli.

Renforts anglais du côté du Caucase

ANKARA — On rapporte que la Grande-Bretagne accroit constamment sa puissance militaire en Iran et en Irak, surtout en Iran qui touche au Caucase qui est maintenant menacé directement par l'Allemagne.

Le seul député conservateur français quitte son parti

Le député Roy, représentant de Gaspé, explique sa décision en disant que le parti conservateur manquait de sympathie pour le Canada français.

OTTAWA — J.-S. Roy, député fédéral de Gaspé dans la province de Québec, a déclaré à la Chambre des Communes qu'il avait quitté les rangs du parti conservateur parce que, dit-il, ce parti manquait de sympathie pour le Canada français.

A l'avenir, a-t-il ajouté, il affichera une attitude d'indépendant dans cette Chambre.

M. Roy qui fut le seul conservateur élu dans la province de Québec, lors des élections fédérales de 1940, parla sur une question de privilège pour expliquer son départ des rangs conservateurs et son installation dans un autre coin de la Chambre parmi les députés C.C.F. et du groupe de la Démocratie Nouvelle.

"J'ai décidé de quitter le parti conservateur et je ne le fais pas à la hâte, dit M. Roy.

"Pendant les derniers mois, j'ai rencontré une foule de gens du Québec qui m'ont dit qu'il était inutile pour la province de Québec de faire d'autres efforts de travailler la main dans la main avec le parti conservateur.

"Le principal élément, la chaude sympathie, fait défaut."

Le député de Gaspé fit un historique du parti libéral conservateur depuis les jours de sir J. A. Macdonald, et il dit qde le parti, après la mort de sir John avait eu une tendance à exclure le sentiment canadien-français.

Le parti libéral-conservateur fondé par la coalition MacNab-Morin en 1854 fut une véritable association composée bec et de conservateurs désireux d'éliformer avec les "High Tories" et les libéraux modérés de l'Ontario un parti à tendances conservatrices" dit M. Roy.

A la base de l'union des différends groupes il y avait un respect mutuel. Peu à peu la bonne entente entre les deux éléments principaux du parti libéral-conservateur perdit du terrain et avec le temps l'influence canadienne-française baissa de plus en plus dans le parti.

Chez les Bonnes Amies

Nous rappelons que, le 20 novembre, jeudi de la semaine prochaine, les Bonnes Amies auront leur banquet annuel, à 7 h. p.m., à l'hôtel Corona. Ce banquet sera suivi d'une danse.

Mlle Marie-Claire Barbeau et Mme Roméo Bouchard sont en charge de cette soirée.

La plus cordiale invitation est faite à tous les amis et à toutes les amies des Bonnes Amies. Tous et toutes seront les bienvenus.

Mesures importantes

(suite de la page 1)

comme suite logique de sa politique de la fixation des prix.

Un déluge de critiques

Le leader de l'Opposition, l'hon. R.-B. Hanson, a lancé une bordée de critiques contre la politique de guerre ministérielle. Il a demandé encore que le Canada organise une armée puissante car, a-t-il dit, seule une armée immense et bien équipée pourrait battre Hitler. Et il ajouta que le Canada ne faisait pas sa part dans l'effort de guerre de l'Empire et que le recrutement de l'armée, de la marine et de l'aviation avait été inefficace jusqu'ici.

Parlant au nom du parti C.C.F., M. Angus MacInnis a attaqué la politique du gouvernement à l'égard des travailleurs. M. MacInnis a dit "que le gouvernement paraissait favoriser les classes riches."

L'opposition a été unanioe à critiquer le gouvernement parce qu'il agit sans consulter les Chambres, qu'il décide par des ordres en conseil des mesures les plus importantes, ne consultant pas les représentants du peuple et les plaçant ensuite devant le fait accompli. Les députés de tous les partis de l'Opposition ont demandé qu'à l'avenir le gouvernement consulte le Parlement afin que les députés aient l'occasion de se prononcer pour ou contre les lois proposées en ce temps de guerre.

Malgré les critiques de l'Opposition, le Cabinet a montré que l'effort de guerre du Canada était quelque chose de gigantesque et que jamais dans l'histoire de telles choses avaient été accomplies par un pays de quelque dix millions d'habitants.

L'hon. Ilsley, ministre des Finances, a fait connaître de façon très éloquente la portée de l'effort de guerre canadien lorsqu'il a dit que, cette année, le Canada avait dépensé quelque $2,800,000,000 pour la guerre et que l'an prochain il dépensera au moins trois milliards. L'effort de guerre canadien en matière de finance est parallèle à celui qui ce fait en hommes et en matériel. Il est colossal.

Nos voisins du sud

Une des caractéristiques de l'évolution du Canada au cours des deux années de guerre sont ces relations économiques et politiques de plus en plus étroites avec les Etats-Unis. Les comités conjoints de toutes sortes qui ont été établis pour la coordination de la défense, de la production, etc., sont autant de liens qui l'attachent aux Etats-Unis. On verra au cours de la guerre mais surtout dans l'après-guerre, quelle influence cela aura sur l'avenir de notre pays.

Intensification du blocus anglais

LONDRES — Un infirmateur autorisé a déclaré que l'aide navale que les Etats-Unis apportent à la Grande-Bretagne permettra une intensification du blocus anglais contre les navires de l'Axe et ceux de Vichy. La Grande-Bretagne pourra également déployer plus d'activité dans le Pacifique.